

TURFU



GUIDE

**DÉTACHEZ
&
MARQUEZ
LA PRO-
GRES-
SION
DANS
VOTRE
PROME-
NADE.**

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

JE SUIS TON MARQUE PAGE.

SOM- MAIRE

7 **AVANT PROPOS**

la publicité et la propagande.

INTRODUCTION 11

définition des termes et du terrain .

21 **1 - L'EXISTANT**

Qu'existe-t-il ? Quelle image pour Strasbourg.
Qu'en pensez-vous ? Un imaginaire collectif.
Réactions. Provoquer les images de Strasbourg.

2 - COMMENT VISITER AUTREMENT ? 60

Définition du tourisme alternatif.
Comment explorer sa ville ?
Comment donner à voir la ville autrement ?

120 **3- L'ALTERNATIVE À STRASBOURG**

La face cachée de Strasbourg.
Le street art et la culture urbaine.

AVANT - PROPOS

7

La publicité, un moyen de communication ayant souvent pour but de donner du rêve et de faire vendre. Non pas qu'elle mente, mais elle manipule la vérité pour faire apparaître ce qu'elle veut montrer, et sous le bon angle. « Le message, c'est le médium ».¹ Comme le dit Edward Bernays, dans *Propaganda*², la manipulation de l'opinion publique est possible, voire nécessaire, pour la prospérité d'une entreprise ou d'un service. C'est une machination économique plus qu'une communication d'humain à humain. Bernays, conseiller en relations publiques, justifie de nouveau ici l'intervention légitime de son statut

1 — MCLUHAN Marshall et FLORE Quentin, *The Medium is the Message: An Inventory of Effects*, Bantam books, 1967

2 — BERNAYS Edward, *Propaganda, Comment manipuler l'opinion en démocratie*, Édition Zones, 1927

8 afin de remettre en valeur la réalité. Il donne comme exemple la campagne menée pour vendre des cigarettes aux femmes, les amenant à utiliser l'objet comme un moyen de s'émanciper : « Brill [Abraham Arden Brill (1974-1948)] explique à Bernays que la cigarette est un symbole phallique représentant le pouvoir sexuel du mâle : s'il était possible de lier la cigarette à une forme de contestation de ce pouvoir, assure Brill, alors les femmes, en possession de leur propre pénis, fumeraient. »³ Ainsi, la vente de cigarettes des industriels américains a explosé, en convertissant les femmes en nouveaux clients.

La publicité est une arme de persuasion massive, et comme toutes armes, elle peut être utilisée à mauvais escient comme dans le film critiquant ce monde de la communication commercial 99 francs.⁴ Un film inspiré du best-seller de Frédéric Beigbeder dans lequel Jean Dujardin, directeur de création artistique, désignant la publicité comme un moyen de vendre des produits dont nous n'avons pas besoin. Le directeur de TF1, Patrick Le Lay, à lui prononcé en 2004, dans le monde bien réel : « Ce que nous vendons à Coca-Cola, c'est du temps de cerveau disponible ».⁵

La publicité sert l'image. Nous avons le contre exemple de Microsoft qui peine à redorer l'image de son moteur de recherche Internet Explorer. Ce dernier présentait beaucoup de failles au point

3 — BERNAYS Edward, Op. Cit., p.15-16

4 — KOUNEN Jan, *99 francs*, France, 2007

5 — *Temps de cerveau humain disponible*, [en ligne / wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Temps_de_cerveau_humain_disponible >

9 qu'en « janvier 2010, les gouvernements allemands et français avaient déconseillé son usage [...] ».⁶ Microsoft est allé jusqu'à lui changer son nom et son identité visuelle, mais en apportant peu de changements à son contenu.

Nous percevons donc qu'il est difficile d'enrayer les rumeurs et idées reçues établies dans l'imaginaire collectif. Ces mêmes idées reçues qui servent aussi à la communication.

Concernant Strasbourg, et plus généralement l'Alsace, même histoire. La ville voudrait faire paraître son territoire via une nouvelle image en se détachant des clichés qui lui sont associés. La tenue typique alsacienne, les colombages, la choucroute, et la cathédrale bien sûr.

Toutefois, les services publics et gouvernementaux ont en général du mal à utiliser efficacement les bienfaits de la propagande. Attention il faut ici, se détacher de la définition première du dictionnaire : « Action systématique exercée sur l'opinion pour lui faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique ou social. »⁷ Ainsi que bien se différencier des propagandes utilisées par les dictatures pour asseoir leur pouvoir, répandre leurs idées et doctrines. Ici je prends le terme de « propagande » dans un sens plus large, celui d'apporter de l'information sur un produit, un service, de divulguer une idée non politique.

6 — Internet Explorer, [En ligne / Wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Internet_Explorer >

7 — Définition Larousse : larousse.fr/encyclopedie/divers/propagande/83579

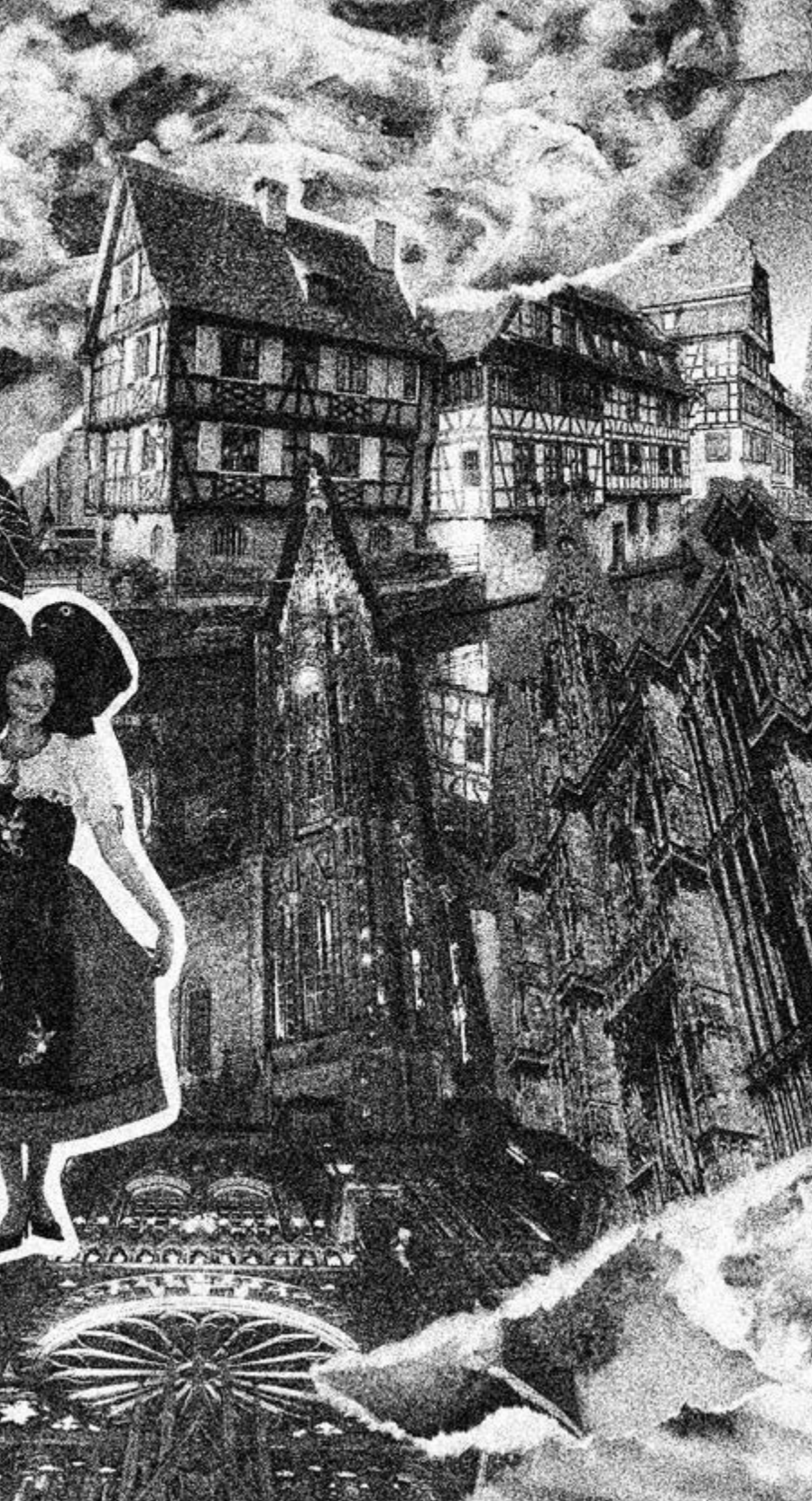
10 Edward Bernays confirme cette impuissance gouvernementale vis à vis de la propagande en les opposant aux entreprises privées manipulant avec agilité les émotions des masses pour convaincre. Celle-ci se fait en amont, là où nous ne l'attendons pas avec des expositions, des galas, des défilés sous le jour d'une idée à transmettre et mis en valeur par des personnes influentes. Les personnes ainsi captées par ces actualités, que ce soit de façon directe en y ayant assisté, ou bien de façon indirecte lors de retranscriptions relayées par divers réseaux de communication, seront donc touchées par cette idée qui commencera à germer en eux. Les arguments pour convaincre de cette idée ensuite annoncée par le futur seront donc beaucoup plus naturels et déjà dans le sens d'un public convaincu. Je rejoins ici la pensée de l'auteur dont l'envie est de convaincre d'utiliser cette propagande à des fins bénéfiques pour la société et pour l'humain via des idéologies bénéfiques et éthiques.

INTRO - - DUC - TION

Le tourisme est aujourd'hui un bien de consommation dans notre société, qui plus est, un bien très prisé qui représente « plus de 7% du PIB de la France en 2013 avec 88 millions de touristes qui ont dépensé plus de 40 milliards d'euros. »⁸ « On peut aussi consommer du voyage comme tout autre produit culturel »⁹. Strasbourg est une ville confrontée au tourisme de masse, il y a matière. L'Alsace, c'est 1,9 millions d'habitants pour 21 millions de visiteurs chaque année

8 — PAQUOT Thierry, *Le Voyage contre le tourisme*, Mondes du Tourisme, 10, 2014

9 — AMIROU Rachid, DAMMAK Ahmed, LENGLET Marc et PAUGET Bertrand, *De l'image à l'imagerie en passant par l'imaginaire : une interprétation du tourisme à partir des représentations proposées par dix villes européennes*, Recherches en Sciences de Gestion, [en Ligne / Cairn], < bit.ly/2HMH4IN >, 2011/5 (N° 86), pages 87 à 102



14 dont 14 millions de touristes restant au moins une nuit et une moyenne de 4,1 nuitées. Cela représente un chiffre d'affaire de 2,5 milliards d'euros et 39 000 emplois liés au tourisme dans la région.¹⁰ Mais pourquoi viennent tous ces touristes ? Ils viennent pour l'image de Strasbourg, celle dans leur esprit, des dires et celle communiquée. Lorsque l'on parle de l'image d'un territoire, il y en a effectivement plusieurs, Rachid Amirou les énumère ainsi : « l'image, l'imagerie et l'imaginaire ».¹¹

Premièrement, « L'image doit reposer sur des données factuelles vraisemblables, et l'on ne peut construire artificiellement l'image d'un territoire, au risque de la crédibilité et, à terme, d'une certaine contre-productivité. »¹² Il s'agit du lieu physique, celui dans lequel nous nous rendons pour visiter, il est aussi illustré sur les cartes postales, nouvelles représentations physiques. « L'image constitue de son côté le résultat des essais de communication à propos du territoire : louange des attributs et des bénéfices potentiels auprès du public au sens large [...]. »¹³ La communication des services publics promouvant le tourisme de leur territoire, les nombreux supports de communication le desservant font donc partie de l'image, celle que souhaite transmettre Strasbourg aux touristes, mais aussi aux habitants.

10 — Chiffres issus de Clic Alsace pour l'année 2018 : clicalsace.com/fr/thematique/chiffres-cles-bilans/chiffres-cles-du-tourisme-de-la-destination-alsace

11 — AMIROU Rachid, DAMMAK Ahmed, LENGLET Marc et PAUGET Bertrand, Op. Cit.

12 — Ibid.

13 — Ibid.

15 Au second plan, l'imagerie. La définition de celle-ci correspond au « patrimoine, climat, relief, activités économiques, architecture, infrastructures touristiques, etc. »¹⁴ Elle fait office de transition entre les deux autres termes.

Enfin vient l'imaginaire que l'on se fait d'un lieu qui, quant à lui, est difficilement modulable, car il intègre des idées reçues souvent bien inconscientes. Par exemple : « Essayer de donner une image *high tech* à la France par une campagne agressive de communication semble voué à l'échec : la France a en effet une étiquette de pays de la bonne chère et du luxe, deux éléments davantage ancrés dans la tradition d'un savoir-vivre, que l'on n'associe guère naturellement à l'idée de technologie. »¹⁵ Il sera beaucoup plus facile d'agir sur l'image d'un produit par ses présentations et représentations. « l'imaginaire touristique [...] opère comme un symbole qui permet un accès négocié, rassurant, culturellement codé au monde extérieur, celui de l'exotisme. [...] Une véritable mise en scène de la vie et de l'espace touristiques se trouve ainsi opérée par les industriels du voyage [...]. »¹⁶ Toujours d'après les mêmes auteurs, ce sera « la capacité d'un espace à faire rêver un public. »¹⁷

« Seul un savant équilibre entre ces trois dimensions pourrait à lui seul "ré-enchanter" une destination. »¹⁸ Et c'est là que mon travail en tant que designer interviendra afin de trouver un projet de communication adéquat.

14 — Ibid.

15 — Ibid.

16 — Ibid.

17 — Ibid.

18 — Ibid.

Concernant la destination, nous partirons de l'Alsace, qui est porteuse de ces représentations, mais avec davantage de caractéristiques au vu de son étendue géographique et sa position dans l'Europe. Nous réduirons donc notre champ de recherche à Strasbourg Capitale, qui est aussi le lieu le plus prisé et réputé auprès des visiteurs.

Une fois le constat posé à propos du tourisme, nous nous intéresserons dans ce mémoire de recherche aux alternatives du tourisme de masse, dont les émergences sont le tourisme alternatif et particulièrement, la dérive du voyageur dans l'espace public. Un terme emprunté à la théorie de la dérive situationniste : « la dérive se définit comme une technique du passage hâtif à travers des ambiances variées. Le concept de dérive est indissolublement lié à la reconnaissance d'effets de nature psychogéographique, et à l'affirmation d'un comportement ludique constructif, ce qui l'oppose en tous points aux notions classiques de voyage et de promenade. »¹⁹

Quant au voyageur, terme que nous préférons à celui de touriste, il est, à l'égard du touriste, « lucide, à l'écoute, ouvert, tourné vers l'autre – tout le contraire du touriste – ». ²⁰ « Le touriste va quelque part pour vérifier que la chose existe bien, alors que le voyageur va à l'aventure. Comme si tout déplacement

19 — DEBORD Guy-Ernest, *Théorie de la dérive*, paru dans Les Lèvres Nues n° 9 & Internationale Situationniste n° 2, [en ligne / Le revue des ressources], < larevuedesressources.org/theorie-de-la-derive,038.html >, décembre 1956

20 — VIOLIER Philippe, « Thierry Paquot, *Le Voyage contre le tourisme* », *Mondes du Tourisme*, [en ligne / Journal open édition], < journals.openedition.org/tourisme/391 >, 2014, Chapitre 10, p.103-104

n'avait pas une finalité et, surtout, c'est nier la sérendipité des lieux. Lui, invité, serait libre comme l'air [...]. »²¹

Enfin, nous définirons ici l'espace public au travers de la définition qu'en donne Thierry Paquot dans l'introduction de son ouvrage *Espace Publics* : « l'espace public évoque non seulement le lieu du débat politique, de la confrontation des opinions privées que la publicité s'efforce de rendre publiques, mais aussi une pratique démocratique, une forme de communication, de circulation des divers points de vue. » Thierry Paquot différencie cette définition avec son pluriel. Selon lui, « les espaces publics » désignent des lieux physiques correspondants à la première définition. Ce sont « les endroits accessibles au(x) public(s), arpentés par les habitants [...] ». ²²

En ajoutant à présent l'espace public des mass media actuels, celui des technologie et du monde virtuel, « chaque utilisateur d'un média est désormais connecté à d'autres médias et appartient à divers réseaux ». ²³ Cependant, dans le but de restreindre mon champ de recherche et de pistes d'exploration, on restreindra la définition à celle globale de l'espace public.

« Les espaces publics peuvent être accaparés par des personnes privées [...] ou partagés collectivement ». ²⁴ C'est exactement ce que me le disait Céline Clément, artistes illustratrice

21 — Ibid.

22 — Ibid.

23 — Ibid.

24 — Ibid.

18 strasbourgeoise, en guise de sa définition de la rue : « L'espace commun qu'on partage, qui n'est pas de l'intime, tu peux te donner le droit de l'investir. [...] On a tous des souvenirs dans la rue. Son premier baiser dans la rue, une rupture dans la rue, une rencontre dans la rue. [...] tu peux l'investir émotionnellement. »²⁵

C'est à travers ces déambulations et expérimentations que mon travail de recherche sera nourri selon une démarche se rapprochant aussi de celle d'un artiste. Mon approche de ce sujet sera multifacettes.

Strasbourg n'est elle en vérité pas bien plus dynamique, tendance, artistique et porteuse d'innovations qu'elle ne paraît vieille et rustique sur ses cartes postales ? Mais surtout, il m'apparaît que Strasbourg et l'Alsace désirent être médiatisées via de nouveaux points de vues.

Le déroulement du raisonnement se fera ainsi en commençant par un état des lieux du tourisme strasbourgeois ainsi que des images, imageries et imaginaires du territoire reposant sur son patrimoine et la période de Noël. Dans un deuxième temps, nous analyserons le tourisme alternatif dans sa globalité, les moyens qu'il utilise pour sa pratique et sa retranscription d'un point de vue visuel. Enfin, nous ressererons notre propos sur le terrain d'ancrage du projet vers les alternatives au tourisme de masse, qui seraient possibles à Strasbourg, en procédant à une analyse singulière de l'art urbain.

25 — Issu d'une interview, le vendredi 19 octobre 2018, avec l'artiste illustratrice Céline Clément. Voir sur Youtube : youtu.be/CITuKHpeDxs

COMMENT MANU- PULER LES IMAGES DE STRAS- BOURG VERS UN TOURISME ALTERNATIF ?

**DÉRIVER
À STRAS-
BOURG.**

COMMENT ?

OÙ ?

**QUE
DÉCOUVRE-
T-ON ?**

**L'
- EXIS
- TANT**

Nous nous intéresserons dans cette première partie aux représentations de Strasbourg. C'est à dire les « l'identité des territoires vue comme une notion renvoyant à l'idée d'image, ainsi qu'à sa double déclinaison : l'"imagerie" véhiculée par les stéréotypes, et l'"imaginaire" poétisé des représentations offertes au touriste visiteur. »²⁶ Tout d'abord, nous

26 — AMIROU Rachid, DAMMAK Ahmed, LENGLET Marc et PAUGET Bertrand, Op. Cit.

22 commencerons par l'image, celle communiqué par la ville, nous poursuivrons avec l'imaginaire en interrogeant de différentes façons les personnes concernées et terminerons en tentant de provoquer ces images inconsciente et les faire ressortir pour les rediscuter.

À QUOI RESSEMBLE LE TOURISME À STRASBOURG ?

Quelle image pour Strasbourg

Premièrement, je me rends dans les lieux dédiés aux touristes afin de recueillir tout ce qui est mis à leur disposition pour les accompagner dans leur visite. C'est le sac lourd de flyers et de magazines divers que je ressors de l'office du tourisme. Via un travail de pratique plastique, j'analyse cette collecte en recouvrant de peinture rouge tous les supports à l'exception des termes redondants. Nous remarquons une grande récurrence des termes évidemment liés à Strasbourg comme pour bien préciser au lecteur qu'il se situe dans la bonne ville. Les termes faisant partie du patrimoine,



24 ceux qui font justement la réputation de la ville et ainsi donner à voir ce pourquoi les touristes se sont déplacés. « Strasbourg » ressortit en grande majorité, suivi de « musée », puis de « Noël » et ensuite les termes liés à la gastronomie. Quant aux images, les monuments sont quasiment omniprésents mais c'est sur les cartes postales que cela devient intéressant ; En essayant de cumuler le maximum de références à la culture Alsacienne, jusqu'à une mosaïque s'approchant de plus en plus du Kitsch : La carte postale typique à envoyer à la famille et que l'on veut le plus représentative de notre journée de visite conventionnelle dans la ville. Nous montrons ce que l'on a vu et visité mais aussi ce que tout le monde a déjà vu et visité.

J'ai aussi tenté la parodie de ces supports de communications imprimés en créant une série de faux guides touristiques. Inspirés de travail de Philippe Caillaud avec ses Guides Verts²⁷, les miens sont des anti-guides touristiques. Ils vous permettront de ne pas visiter les monuments historiques de la ville, d'éviter les touristes ou encore de faire le tour des bouches d'égouts de la ville.

Pour visiter, il existe divers services mis en place par la ville comme un tour de bateau et un tour de petit train. Pour 7 à 10 €, vous visiterez donc la ville et ses lieux principaux, pour une durée allant de 40 minutes à 1 heure 15. J'ai pu observer que les personnes clientes de ce type de tour sont, soit des touristes en grands

27 — CAILLAUD Philippe, Guides verts, < philippecaillaud.com/portfolio/guides-verts/ >, 2012

Faux guides touristiques.



26 groupes — nous pourrions croire une expédition organisée — soit des personnes seules, mais ne désirant pas planifier elles-mêmes leur visite ou n'ayant pas le temps. « C'est pratique : au moins on se laisse guider et on voit une partie de la ville », m'a dit un monsieur septuagénaire.

Strasbourg, Capitale de Noël

Strasbourg est aussi, comme nous l'avons vu précédemment, associée, avec de nombreuses récurrences au mot « Noël » sur les flyers mettant en avant Strasbourg comme la Capitale de Noël. C'est durant le mois de décembre que 100 % des visiteurs vont au moins dans un marché de Noël Alsacien. C'est durant cette période que les lieux connus du centre-ville deviennent noirs de monde et qu'il est presque impossible de circuler durant la journée. Toutefois, la capitale de l'Alsace a beau être réputée comme étant aussi celle de Noël, il existe bien d'autres marchés à thème durant Noël dans la région tout aussi réputés et à voir.²⁸ C'est pour cela que j'ai réalisé une cartographie de ceux-ci, grâce à l'aide des informations de l'ADT — Alsace Destination Tourisme —, afin de trouver une application à mon projet, dans une plus grande échelle qu'est l'ancienne région.

Ensuite, resserrant un peu l'échelle, nous arrivons à Strasbourg Eurométropole, et toujours sur le thème de Noël, nous pouvons ici trouver une nouvelle application : le tour des maisons de particuliers les plus illuminées. En période

28 — [en ligne], < noel.tourisme-alsace.com/fr/calendrier-des-marches-de-noel >

des fêtes, certaines personnes deviennent artistes et décorent leur maison de mille feux : Un tourisme alternatif à celui des illuminations faites par la ville. Ces décorations lumineuses vont même parfois jusqu'à faire office de concours de celui qui aura la maison la plus décorée avec des compilations²⁹ où des vidéos virales³⁰ sur internet offrant un spectacle son et lumière chaque Noël.

27

Enfin, la dernière échelle concernera la grande île de Strasbourg, qui est l'hyper-centre ville. Dans cette zone, nous allons nous intéresser au Street Art. L'art de la rue est très répandu dans la ville et semble être aussi grandement apprécié au vu du nombre d'artistes qui sont appelés à la décorer comme le souligne en introduction cet article de Culture Box, une émission de France info : « Condamné dans les années 80, le Street Art est désormais considéré comme un acte de création à part entière et fait aujourd'hui partie du paysage urbain " officiel " de nombreuses villes. À l'image de Strasbourg qui invite des artistes du monde entier à donner un nouveau visage à son environnement. »³¹

Par exemple, la décoration des boîtiers électriques CIRAC dans toute la ville, chapeauté Colors³² ou bien DAN23 qui est autorisé à peindre librement. De plus, le domaine est très riche,

29 — BOUDET Maëlle, 31 maisons illuminées pour Noël, [en ligne / Planet.fr], < bit.ly/2Walpag >, décembre 2010

30 — Cadger Christmas Light Show, [en ligne / Youtube], < youtu.be/4o3Q14Hnjuo >, Meridian, Idaho, 2011

31 — MORAIN Odile, [en ligne / Culture Box, France info] < bit.ly/2EyAfBa >, Strasbourg, juin 2018

32 — Colors appartenant à COZE Magazine

Stras l’avis : Pourquoi transformez-vous votre maison comme cela ?

Éric* : C’est la période de fêtes, de joie, de fraternité. Donc c’est un moment conviviale et autant participer à la fête en décorant la maison. Par désir personnel aussi.

Stras l’avis : Faites-vous cela tous les ans ? Et depuis quand ?

Éric : Oui, ça doit faire 30 ans.

Stras l’avis : Avez-vous des réactions de la part du voisinage ? Des passants ?

Éric : Oui il y a certains passants qui effectivement s’arrêtent et qui nous font des remarques pour nous dire que c’est bien, que ça leur plaît, que c’est joli. Toujours positifs, ce sont surtout les parents avec les enfants, et les gens qui n’aiment pas ne disent rien en général.

Stras l’avis : Pourquoi ne le faites-vous pas toute l’année ?

Éric : Non parce que c’est une période bien précise. C’est pour célébrer Noël. Comme les illuminations de Strasbourg, on démarre au même moment. C’est uniquement pour “marquer le coup”. Ce serait trop toute l’année, il n’y aurait plus d’effet de surprise, ni la même joie.

*Le prénom a été modifié.

« il y a des terminologies qui existent comme graffiti, affichisme, pochoirisme, [...] il y a des arts de la rue. »³³

Pour mettre en images cette profusion d’œuvres, autorisées ou non, j’ai réalisé une vidéo les compilant dans un seul plan-séquence accéléré en me promenant dans le centre ville.³⁴ Néanmoins, ce n’est majoritairement pas à ça que s’intéressent la grande majorité des visiteurs. Le centre ville, ainsi qu’une partie des quartiers le touchant, font entièrement partie du patrimoine de l’UNESCO³⁵ en renfermant beaucoup de monuments historiques, ils attirent toute l’attention des touristes.

Concernant le multimédia, les touristes ont aussi un panel d’outils à leur disposition. Nous nous concentrerons ici sur l’application mobile *Google Trips*³⁶ développée par le géant Américain, ainsi qu’à plus petite échelle, le site internet *Liesel*³⁷ pour le cas de l’Alsace. Deux services qui proposent déjà une grande liberté en termes de planification de séjours personnalisés.

Toutefois, si l’application de Google est très complète, le site concernant l’Alsace propose beaucoup d’outils, mais a du mal

33 — Issu d’une interview, le vendredi 14 décembre 2018, avec l’artiste graffeur Antoine Hoffmann, alias Seku Ouane. Voir sur Youtube : youtu.be/kYgC9OpcG8

34 — Voir la vidéo sur youtube : youtu.be/02PL3s5n6ww

35 — [en ligne / UNESCO], < unesco.strasbourg.eu/a-propos-de-la-candidature/ >, 2016

36 — Google, application mobile, [en ligne] < get.google.com/trips/ >

37 — Liesel, [en ligne], < tourisme-alsace.com/fr/conseils-en-sejours/ >

30 à les organiser et les imbriquer entre eux. Nous avons des idées de séjours ou d'hébergements, des partages d'activités et d'événements ou encore des informations pratiques tels que des cartes, des réductions ou les accès handicapés. Malgré cela, il ne semble pas proposer une réponse cohérente à un guide de voyage unique personnalisable selon tous ces critères évoqués.



“On mange beaucoup de choucroute et ça c’est faux. Personnellement je n’en mange jamais et il n’y a pas beaucoup de gens qui aiment ça pour de vrai.”

QU’EN PENSEZ-VOUS ?

31

Un imaginaire collectif.

Des micros trottoirs

Une première expérience a consisté à recueillir l’avis des touristes et des locaux à Strasbourg. Connaître ce qu’ils pensent du territoire et quelles sont pour eux les bonnes et mauvaises images. Pour ce faire, je suis descendu dans la rue à plusieurs reprises interviewant au microphone les occupants des espaces publics de tous bords pour savoir en quoi la ville est touristique et quelles sont les idées reçues sur Strasbourg, sur l’Alsace et ses habitants.³⁸ Ces micros-trottoirs étaient filmés et retranscrits sous forme de courtes vidéos sur internet pour pouvoir les partager, car à mon sens, les résultats peuvent intéresser tout le monde. Ceci m’a, par la suite, servi à créer une communauté sur Facebook pour faire connaître mon projet d’étude et ainsi récolter davantage de témoignages via les commentaires des posts et un sondage en ligne.³⁹

Pour plus de liberté dans les tournages de ces interviews, j’ai voulu m’émanciper d’un caméraman et tout faire moi-même. J’ai donc conçu, inspiré des vidéos expérimentales d’Excellando⁴⁰, un outil qui me permettait de filmer les interrogés du point de vue du journaliste avec une caméra embarquée. Cela attirait aussi

38 — Voir les micros trottoir : youtu.be/tdmaBxM5GFk

39 — Voir les résultats du sondage en ligne : bit.ly/2FeWEnr

40 — Excellando, [en ligne], < excellando.com/floating-observation >



**Micro trottoir
en caméra embarquée :
point de vue du journaliste.**

l'attention, car je me présentais avec une dégaine assez ridicule, j'étais comme Jordi Colomer et son projet Anarchitekton⁴¹, Lui avec ses maquettes de bâtiments et moi avec ma caméra embarquée.

33

La coiffe alsacienne. C'est archi faux, j'ai jamais vu quelqu'un se balader comme ça dans la rue et honnêtement s'il y a quelqu'un qui se baladait comme ça dans la rue, je pense qu'il se ferait [taper].

Par mes expériences de micros-trottoirs ainsi qu'un sondage en ligne partagé par des groupes d'étudiants de Strasbourg, je me rends compte que l'on peut faire une distinction entre des idées reçues liées à la gastronomie, au style vestimentaire ou bien au langage, perçues souvent comme négatives et réductrices, avec une autre idée reçue qui fait référence au patrimoine, perçue à ce moment là comme plus positive. Mais il semble y avoir deux sortes de patrimoine : Celui dont nous sommes fier, ou l'autre, que nous préférons changer et faire évoluer.

“Une fois j'étais en Espagne, et on m'a dit que je parlais vachement bien français pour un allemand. Voilà ce que les gens ils pensent de Strasbourg”

41 — Jordi Colomer, *Anarchitekton*, < vernaculaire.com/sculptures-darchitecture-de-jordi-colomer/>, 2002 à 2004

Majoritairement, les Alsaciens sont fiers de leur région et de leur culture, la totalité des interviewés ne m'a dit que du positif sur la ville et ses habitants, mis à part quelques réticences. La météo vient en premier, qui pour certains est un principal désavantage qui les fait pester contre leur ville. « C'est une jolie région quand il ne fait pas - 8°C. Je supporte mal ce temps »⁴² témoigne une Alsacienne nostalgique de sa région Toulousaine. Ensuite sont évoquées les conséquences néfastes du succès touristique de la ville impactant un grand nombre de cyclistes, et un marché de Noël insupportable pour les habitants. Une étudiante Strasbourgeoise habitant à côté de la place Broglie raconte : « C'est vrai que le bruit, les musiciens improvisés qui jouent en boucle la même musique juste en dessous des fenêtres pendant les partiels, et les touristes qui rentrent dans l'établissement en toute normalité, c'est vraiment difficile à vivre et gâche l'ambiance de Noël. »⁴³

“Et finalement, c'est con mais, [...] nous la choucroute, franchement les Strasbourgeois on ne mange pas de choucroute, très rarement. S'il y a vraiment un plat qui symbolise l'Alsace, c'est la tarte flambée.”

42 — KASPAR Nicolas, *On a discuté avec ces strasbourgeois qui n'aiment pas Strasbourg*, [en ligne / Pokaa] < bit.ly/2tN6oA0 >, Strasbourg, novembre 2018.

43 — Ibid.

**COLOMER Jordi,
Anarchitekton, 2002 à 2004**

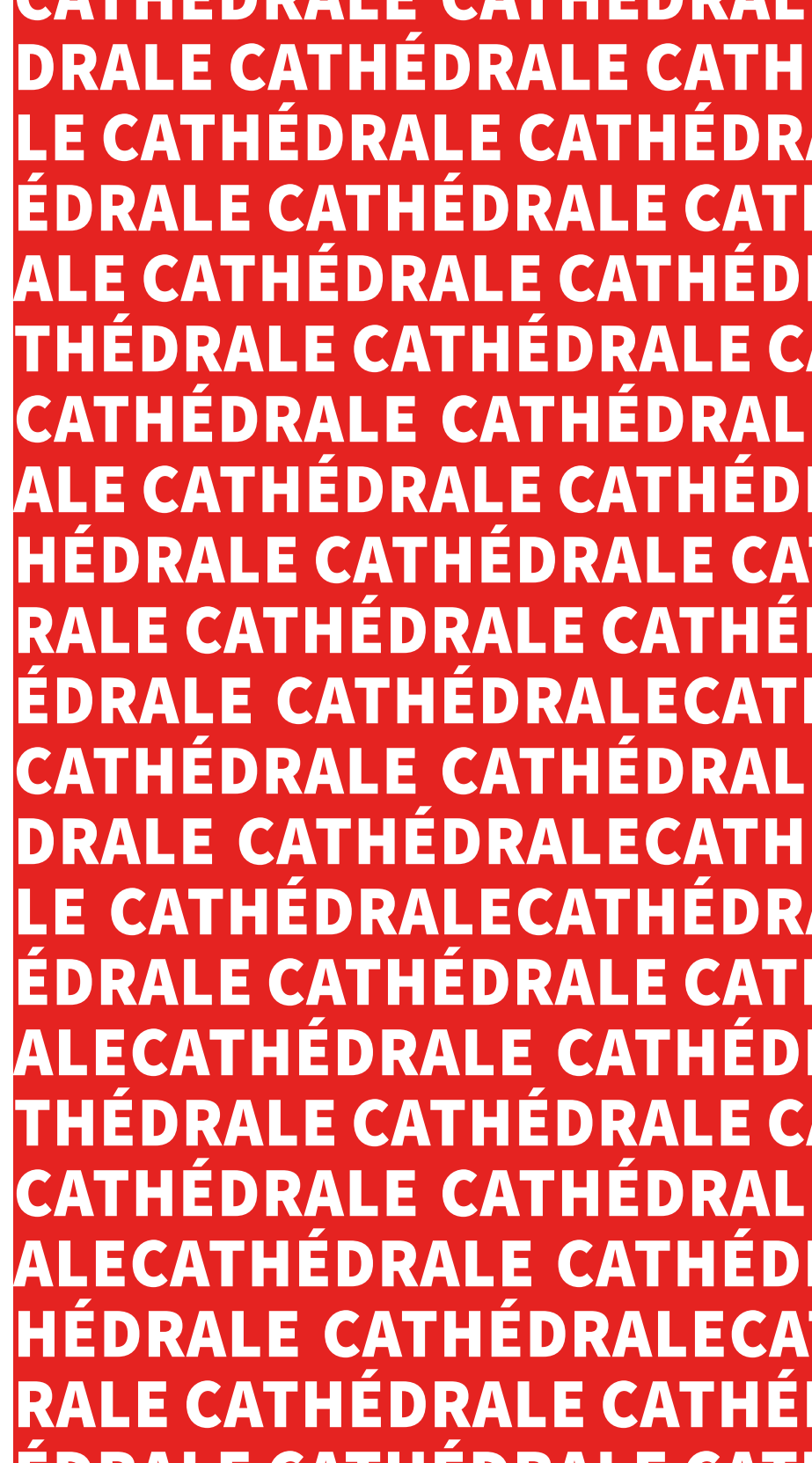
J'ai aussi pu remettre en question les idées reçues que j'avais de Strasbourg et des Strasbourgeois, en particulier liées aux 5C — Cathédral, Colombages, Choucroute, Coiffe et Cigogne — qui m'avaient été suggérées par l'ADT lors du forum des partenaires. Ces clichés sont les plus basiques, mais il en existe d'autres tout aussi importants aux yeux des gens. Par exemple, le fait de passer pour des Allemands pour les touristes étrangers ou pour certains Français. « Nos préjugés sont parfois si anciens qu'on en ignore l'origine, ce qui rend difficile le fait d'admettre qu'il s'agisse de préjugés »⁴⁴, ce qui pourrait expliquer certaines idées reçues qui n'ont aucun sens mais qui perdurent dans le temps. « L'idéologie a fort peu à voir avec la " conscience " [...]. Elle est profondément inconsciente ».⁴⁵ Nous avons donc bien des idées reçues ancrées sans en connaître l'origine et qui sont donc souvent difficile de se détacher. Par exemple la choucroute, à la base un plat de pauvre et uniquement renommé de par sa nécessité et son faible coût, mais qui est aujourd'hui servi dans beaucoup de restaurants. Les idées reçues sont « des filtres à travers lesquels nous regardons le monde, l'actualité, sans nous en rendre compte, comme si nous portions en permanence des lunettes ».⁴⁶ Cela m'amène à Parler du film *Invasion Los Angeles*⁴⁷ dans lequel les deux

44 — HEBDIGE Dick, *Sous-Culture, Le sens du style*, citant Louis Althusser, Édition Zones, 1979, p.15

45 — Ibid.

46 — MAZET Sophie, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*, Edition Robert Laffont, Paris, 2015, p.209

47 — John CARPENTER, *Invasion Los Angeles* (en anglais : *They Live*), États-Unis, 1988



38 personnages principaux ont, à l'inverse, des lunettes révélatrices des mensonges et manipulations de la publicité et du gouvernement. Dans ce film, ce sont des extraterrestres qui, s'étant fondus dans la population, utilisent les moyens de communication pour l'encadrer, lui masquer certaines réalités, telles que leur présence parmi eux.

En posant volontairement des questions dont la réponse est présumée être brève — par exemple : « Quelle est la première chose à laquelle vous pensez quand je vous dis Strasbourg ? » —, le fait de préciser que l'interview est courte et de poser cette question rapidement en guise d'introduction, les premières réponses sont véritablement leurs premières pensées. Les clichés préconçus du tourisme alsacien et Strasbourgeois resurgissent donc très souvent, englobant donc la gastronomie avec la choucroute ou les bretzels, l'architecture et le patrimoine avec la cathédrale et les colombages.

Au delà du centre-ville.

Par la suite, je suis allé chercher un autre public à interroger. Un public au-delà du centre ville, en fin de ligne des trams, dans la banlieue de Strasbourg. Des lieux dans lesquels j'ai rencontré un public tout à fait différent, composé de beaucoup plus de locaux et qui, curieusement, respectaient certains des clichés précédemment évoqués. Comme par exemple l'accent, la gastronomie et l'attachement personnel au patrimoine Strasbourgeois et Alsacien : « Strasbourg, Strasbourg c'est l'Alsace. C'est la cathédrale, c'est la choucroute, la Flammekueche. C'est tout ça, sinon ça ne serait pas Strasbourg. »

COMPLÉTEZ L'IDÉE REÇUE EN COCHANT LA(LES) CASE(S) CORRESPONDANTE(S)

“LES STRASBOURGEOIS SONT”

- “des grands buveurs”**
- “des Allemands qui ont mal tournés”**
- “des bobos cocos”**
- “psychorigides”**
- “casses couilles comme les parisiens”**
- “des Strasbourgeois”**
- “Racistes envers les Lorrains sans raison apparente”**

40 **L'envie de partager.**

On remarque par le nombre grandissant d'applications dont le concept se base sur la participation des utilisateurs, que la volonté de partager et de contribuer à un projet en commun est forte. Par exemple, Google et sa carte mondialement utilisée et alimentée qui en devient un outil pratique pour connaître un lieu avant de l'avoir vu. Suite à mes expériences dans les rues, ensuite relayées, perpétrées sur les réseaux sociaux ainsi qu'à divers jeux comme des « concours d'anecdotes » partagés sur Facebook, j'ai remarqué, par leur succès, que beaucoup de gens ont des choses à raconter sur leur ville. Il sera donc intéressant d'intégrer cette option dans le projet post-mémoire afin d'alimenter la base de données du tourisme Strasbourgeois. Celle-ci comprendra donc, non pas seulement des lieux à visiter, mais aussi des anecdotes les concernant.

ET VOUS, QUE PENSEZ-VOUS DES IDÉES REÇUES COLLECTÉES ?

VRAIE

FAUSSE

“On parle Allemand”

**“Strasbourg
c'est en Allemagne”**

**“Les strasbourgeois
baisent comme des rois”**

**“Les strasbourgeois sont
généreux, accueillants
& bons vivants”**

**“Les strasbourgeois
sont asociales et froids”**

**“Les alsacien boivent
beaucoup de bière”**

**“Strasbourg est la
capitale de Noël”**

42 RÉACTIONS

Provoquer les images de Strasbourg.

Comment réagissez-vous face à vos clichés ?

« [Le paradoxe] permet d'échapper à la pensée unique. Littéralement, il va à l'encontre de l'opinion : para-doxa. Sa posture invite au doute et à l'interrogation fondamentale. »⁴⁸ C'est par cette pensée de Maurice LÉVY que je souhaite provoquer les passants en les mettant face à leurs clichés. Des affiches sont disposées dans les rues, sur lesquelles seul figure un texte gras et impactant, comme criant au visage les idées reçues sur Strasbourg et surtout sur les Strasbourgeois. Je me suis inspiré de la communication faite par le collectif de designers Schlep pour les fêtes de Saint Nicolas, s'étendant du 23 novembre au 6 janvier 2019⁴⁹ et par Hans Fallada dans son livre *Seul dans Berlin*⁵⁰ racontant l'histoire de son mouvement résistance aux nazis, un acte fort, mais par de simple cartes postales à messages

48 — LÉVY Maurice, *Les 100 mots de la communication*, Edition Puf, Collection Que sais-je ?, 2006, p.87

49 — BERTIN Laura, *Les fêtes de Saint Nicolas en route pour le classement au patrimoine de l'UNESCO*, [en ligne / CP & ON] < cpon.infocom-nancy.fr/tag/nancy/ > déc. 2018

50 — FALLADA Hans, *Seul dans Berlin*, "Jeder stirbt für sich allein", 1947



L'ALSACE
ON PEUT
DIRE QUE
C'EST EN
ALLE-
MAGNE.



Que pensez-vous
de ce clichés ?

Projet d'installation en design par Sabine Baiser 2016 qui interroge
le tourisme Strasbourgeois et ses clichés. Travail
de Sabine Baiser, par Karaboud pour en savoir plus.

engagés. Mes affiches sont aussi très simples : elles font seulement figurer sur un fond rouge un texte blanc disant « À Nancy, on a de grandes » ou bien « À Nancy on a de longs ». Je reprend donc ce principe de mise en scène du texte, mettant l'accent sur la phrase et non le visuel. Phrases que je n'ai pas inventées, tout ce qui est dénoncé sur ces affiches n'est que la manifestation des dires des Touristes et Strasbourgeois interviewés au cours des micro-trottoirs⁵¹ ainsi que du sondage en ligne.⁵² Le but de cette expérience est de les faire réagir : gribouiller, insulter, exprimer leur mécontentement face à ces insultes véhiculées par de fausses croyances. Malheureusement, cette expérience a moyennement fonctionné, les passants ne regardent que trop peu la communication dans les rues, et réagissent encore moins ouvertement en y laissant une trace de leur réaction. C'était peut-être dû au fait de leur petite taille ou qu'elles étaient assez vite recouvertes par d'autres.

J'ai donc tenté de provoquer les réponses sur les réseaux sociaux en partageant les photos de mon intervention sur des groupes actifs d'étudiants Strasbourgeois, en demandant de compléter la phrase « Le Strasbourgeois sont ... », à partir d'une affiche qui avait été déchirée. Ici, les réactions ne se sont pas faites attendre et de nombreuses personnes se sont amusées à ressortir les clichés les plus sombres, ou bien au contraire ont détourné ma demande en notant des qualités.

Cet acte m'a permis de questionner la notion de subversion. Déranger l'ordre établi

51 — Voir les micros trottoir : youtu.be/tdmaBxM5GFk

52 — Voir les résultats sur Facebook : [/bit.ly/2FeWEnr](https://bit.ly/2FeWEnr)

**STRAS-
BOURG
C'EST
EN
ALLE-
MAGNE.**

Déchirez cette page si vous n'êtes pas d'accord.

**LES
STRAS-
BOUR-
GEOIS
SONT
ASO-
CIAUX.**

Déchirez cette page si vous n'êtes pas d'accord.

48 à l'image des manifestations des femem : provoquer et faire réfléchir. C'est ici que je me rend compte d'avoir déjà été dans cette posture durant mon intervention « illégale » à l'office du tourisme remplaçant les guides touristiques par des faux (voir page 51). Ma volonté de bouleverser l'ordre établis est très présente.

Pour conclure cette expérience, il est évident que les strasbourgeois ne sont pas d'accord avec ces idées reçues. La méthode des affiches n'était toutefois pas la bonne pour susciter des réactions, car lorsque nous sommes dans la rue, nous ne sommes pas en posture de laisser une trace pour marquer notre point de vue. D'ailleurs, d'après Céline Clément, « la rue, c'est un espace qui peut devenir invisible quand tu n'y prêtes pas attention. Parce que c'est un espace en premier de circulation. Tu empruntes la rue pour aller d'un point A à un point B. [...] C'est purement fonctionnel, tu y circules. »⁵³ Sur les réseaux sociaux, l'expression étant le but premier de ces derniers, en provoquant des grandes communautés, il a été beaucoup plus facile d'obtenir des réactions. En espérant seulement que ne se perpétuent pas davantage ces idées reçues, car malgré tout, certaines étaient directement issues des micros-trottoirs réalisés plus tôt et parfois approuvés par les interviewés.

Que faire pour changer l'image de Strasbourg ?

53 — Issu d'une interviewé le vendredi 19 octobre 2018 avec l'artiste illustratrice Céline Clément. Voir sur Youtube : youtu.be/CITuKHpeDxs

Que faire pour communiquer une nouvelle image ?

49

Suite à des travaux de pratique plastique concernant les supports de communication du tourisme strasbourgeois parodiés, je suis retourné à l'office du tourisme afin de restituer mes créations en l'état sur les présentoirs. Mon but, par cet acte performatif, était de provoquer des réactions de la part des touristes, mais aussi de la part du personnel, car personne n'était préalablement mis au courant. Ainsi, je vérifierai si un public est réceptif à mes expérimentations. Si un public est prêt à ce type de communication d'un tourisme alternatif. Je savais que cela bousculait l'organisation, mais je ne m'attendais pas à vivre cette expérience que je vais vous raconter.

Le mercredi 18 décembre à 16h, j'entre dans l'office du tourisme et commence par placer les couvertures des faux guides touristiques par-dessus les vrais et les positionne bien en évidence sur le présentoir. Je photographie les personnes les consultant et je vais ensuite les interroger pour avoir leur ressenti. Au bout de vingt minutes d'observation, je m'attaque au grand présentoir mural en plaçant mes flyers et magazines peints en rouge en tête de file. Mais, à peine ai-je le temps de prendre une photo que deux employées s'empressent de tout retirer en râlant. Une fois qu'elles ont fini, je me rends au guichet pour récupérer mes objets tout en m'excusant et expliquant ma démarche.

Un mois plus tard, j'envoie un e-mail à l'ADT — Alsace Destination Tourisme — et l'office du tourisme de Strasbourg pour les inviter à un débat à propos de mon projet. Ce n'est que deux heures plus tard que je reçois leur réponse que voici.

« Monsieur Bosse bonjour,

Merci pour votre message auquel je réagis vivement. Vous nous sollicitez aujourd'hui afin de nous demander d'assister à un exposé oral sur l'avancée de vos recherches de mémoire alors même que vous avez eu à l'encontre de l'Office de Tourisme de Strasbourg une attitude malhonnête et répréhensible.

En effet, nos conseillères en séjour m'ont fait part le mois dernier de vos agissements totalement déplacés et de votre intrusion dans nos locaux. Vous semblez l'ignorer mais vous ne pouvez en aucun cas, et ce quel que soit le sujet de votre travail de mémoire, vous permettre comme vous l'avez fait, d'inonder notre bureau d'accueil et nos présentoirs de dépliants et de tracts dont le contenu est discutable et peut mettre à mal notre association vis-à-vis de nos partenaires et de nos visiteurs.

Vos dépliants polémiques disposés partout dans notre local semblaient provenir de l'Office de Tourisme alors même que ce n'était pas le cas. Vous auriez pu, en agissant ainsi, nous causer beaucoup de tort et par là-même

avoir vous-même de sérieux problèmes. Je mets cela sur le compte de votre jeunesse et de votre inexpérience...

[...]

Tâchez d'être plus prudent à l'avenir dans vos démarches et surtout de ne pas vous mettre à mal avec vos éventuels soutiens et partenaires.

Cordialement,

Dominique WALLIOR
Directrice adjointe

**OFFICE DE TOURISME DE STRASBOURG ET
SA RÉGION**
17, place de la Cathédrale - BP 70020 »



Mon « attitude malhonnête et répréhensible » de cette action sauvage a visiblement été très mal perçue du point de vu institutionnel. Pourtant, du point de vue du public, réceptions et témoignages n'ont été que positifs : « On a trouvé ça sympa et marrant. L'accroche est belle » m'a raconté un couple. J'en ai même été surpris de voir que cela fonctionnait jusqu'aux personnes âgées, après avoir entendu « J'étais en train de me demander pourquoi ça ne correspondait pas, mais au contraire ça me permet d'être plus curieux. C'est bien vu. » de la part d'une dame.

Cependant, ma démarche « illégale » ajouté aux supports fantaisistes prononçant de fausses informations, le tout dans un lieux officiel pouvant donc provoquer le doute chez l'utilisateur n'a évidemment pas plu à l'office du tourisme. J'étais subversif sans le savoir à ce moment là. Mais effectivement, d'après des représentants de l'ADT avec lesquels j'ai pu m'entretenir, l'office du tourisme pourrait être en mauvaise posture si des partenaires le payant pour apparaître dans leurs présentoirs seraient venus vérifier sans prévenir, à ce moment-là, avec des faux clients.

Afin de mieux comprendre, analysons maintenant les raisons pour lesquelles cette expérience a bien ou mal fonctionné. Le message est bien passé auprès le public grâce à son humour. C'est « sympa et marrant » d'après lui. Cela voudrait-il dire que la communication d'un tourisme alternatif devra passer par l'humour ? Comme LaTouRex⁵⁴,

Teste In Situ des faux guides touristiques à l'office du tourisme.

54 — HENRY Joël, LaTouRex, < latourex.org/latourex_fr.html >

54 l'humour pourrait être un vecteur de mon projet afin de mieux le transmettre au public. C'est absurde, c'est amusant, nous prenons plaisir à le lire ou à le tester et le partager. Concernant mon projet, il reste encore à déterminer quelle forme cela devra avoir, l'humour devra-t-il passer par les mots ? Par les images ? De plus, il faut aussi trouver à présent un nouveau lieu d'expérimentation plus clément, car les touristes ont l'air prêts à un changement, mais pas l'institution.

Dans la communication actuelle du tourisme, ce n'est pas l'humour qui prime, c'est la culture. La culture qui se base sur ce pourquoi Strasbourg est connue, et ce qui poussent d'une manière général les visiteurs à venir passer leurs vacances à Strasbourg est stéréotypée. Ils ont donc, sans surprise, visiter le patrimoine architectural, ont acheté la carte postale traditionnelle et mangé le menu gastronomique préconisé. Julien Vidal, cité par Sophie Mazet dans son ouvrage rejoint tout à fait cette idée : « Les publicitaires ont tout intérêt à utiliser les stéréotypes, car ceux-ci constituent un formidable moyen de prendre contact avec l'autre tout en ne mobilisant que peu de ressources cognitives de sa part. »⁵⁵ Toutefois, « L'audace stratégique vise à casser les stéréotypes qui empêchent des penser à oser meilleur »⁵⁶. Voyons donc à présent comment détourner le tourisme de masse.

55 — VIDAL Julien cité par MAZET Sophie, *Manuel d'autodéfense intellectuelle*, Edition Robert Laffont, Paris, 2015, p.136

56 — LÉVY Maurice, Op. Cit., p.20

**MAIS,
ET SI
VOUS
TOUR-
NIEZ LA
PAGE ?**

COM- MENT VISTER AUTRE- MENT ?

Définition du tourisme alternatif

Le tourisme alternatif se définit très simplement par une contradiction au tourisme de masse, une alternative à « l'industrie du tourisme " classique " cherchera trop souvent la rentabilité à tout prix et à court terme ». ⁵⁷

57 — Tourisme alternatif, [En ligne / Wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_alternatif >

58 Nous voyons donc, à travers le tourisme alternatif, apparaître diverses nouvelles formes d'être un touriste ; une manière solidaire consistant à utiliser une partie du coût du voyage pour financer des projets servant directement aux locaux. « Une partie de l'argent que vous allez dépenser durant votre séjour touristique va être affectée à un fonds local géré par des locaux. Et ce fonds va servir au développement d'un projet local. »⁵⁸ Ce tourisme est aussi qualifié d'« équitable car on garantit une rémunération juste et équilibrée aux gens avec qui on travaille dans les destinations [...] ». »⁵⁹

Une manière durable de visiter va tenter de préserver au maximum les ressources naturelles et culturelles des lieux concernés. « Le tourisme durable c'est un tourisme qui est respectueux de l'homme, de son environnement naturel et social et de ses traditions culturelles, et qui respecte ses valeurs. »⁶⁰

Enfin, une autre définition sera la manière solidaire de visiter. Cette méthode privilégie le contact humain ; nous sommes en relation directe avec des locaux, voire encadrés par eux pour visiter le lieux et donc au plus proche de la réalité. C'est-à-dire « proposer une alternative au tourisme de masse et faire revivre la connexion humaine que nous avons perdue dans notre précipitation pour voir un maximum d'attractions touristiques. »⁶¹

58 — ESKÉNAZI Marie-Paule, financite, [en ligne / Youtube], < youtu.be/NsXlun890sl >, juin 2014

59 — MIGNON Caroline, Conso Mag, < youtu.be/pdGujo-C6PV0 >, décembre 2014

60 — ESKÉNAZI Marie-Paule, Op. Cit.

61 — [en ligne / The Travel Learner], < the-travellearner.com/la-vision-travelearner/ >

Nous avons, comme exemples dans cette catégorie, les applications de logement Couchsurfing⁶², dont le but est de permettre aux voyageurs de trouver un endroit où se loger gratuitement et en mettant davantage l'accent sur le gain en expérience personnelle grâce à l'échange entre les utilisateurs. Ou bien aussi avec le site Airbnb qui a récemment lancé sa nouvelle fonctionnalité : les expériences.⁶³ « Elles sont dirigées et inspirées par les habitants de chaque région. [...] En fait, elles sont conçues pour quiconque qui utilise la plateforme Airbnb afin de partager ses passions créatives avec le monde entier. »⁶⁴ *The Travelearner* est un site internet qui propose aussi ce type d'expériences avec son service : « Nous voulons faire revivre la curiosité des traditions, des savoir-faire et de la culture. Pas seulement en regardant mais en ayant une expérience intime et pratique avec un maître de son métier. »⁶⁵

59

62 — [en ligne / Couchsurfing], < couchsurfing.com >

63 — [en ligne / Airbnb], < airbnb.fr/s/experiences >

64 — AirGMS, *Airbnb Experiences: A New Way to Increase Your Airbnb Income*, [en ligne/ AirGMS] < airgms.com/airbnb-experiences/ >, juin 2018

65 — [en ligne / The Travelearner], Op. Cit.

60 **Comment explorer la ville ?**

À l'aide d'un panel de références ainsi que d'expérimentations de ma part, nous allons voir dans cette partie quels sont les moyens que l'on peut utiliser pour visiter une ville autrement.

Dans un premier temps, voyons les moyens mis en place pour visiter autrement.

Commençons par Strasbourg avec LaTouRex⁶⁶ que nous avons déjà brièvement introduit plus tôt. Joël Henry est donc un Strasbourgeois soucieux du tourisme et souhaite y introduire une nouvelle forme dite expérimentale en utilisant l'humour et l'absurde pour permettre de visiter avec un œil changé et différent. Cela fonctionne, via une série de protocoles que l'on choisira d'appliquer un à un pour notre visite. Parfois c'est le protocole qui choisira même notre ville ou pays de destination.

Un parcours est la plus grande partie du temps représenté par une ligne sur une carte. Le CCQ de Bellevue — Conseil Consultatif de Quartier —

66 — HENRY Joël, LaTouRex, < latourex.org/latourex_fr.html >

61

avec la balade sur la ligne bleue⁶⁷, à Brest, les médaillons d'Arago à Paris, ainsi qu'une ligne verte ⁶⁸créée par Le Voyage à Nantes nous montre qu'il est possible de représenter le parcours physiquement sur le sol. Une ligne « que l'on peut longer à notre gré dans toute la ville et qui permet de créer son circuit en fonction des œuvres que l'on souhaite voir. »⁶⁹ À Paris, les médaillons d'Arago suivent le méridien de Paris. Une ligne qui traverse le centre-ville de part en part mais pourtant invisible. C'est l'œuvre que « l'artiste néerlandais Jan Dibbets a conçue selon ses propres termes, un " monument Imaginaire réalisé sur le tracé d'une ligne imaginaire " »⁷⁰ dont ce site internet référence précisément tous les emplacements pour pouvoir les retrouver. Pour le cas de Brest, notre parcours est guidé par les anciens remparts, nous marchons donc sur les traces d'un monument historique n'existant plus. Pour le cas de Nantes, c'est une fine ligne verte peinte au sol dans toute la ville et qui passe par 47 lieux à voir. Libre à nous ici de rejoindre le parcours que l'on souhaite pour en faire un bout.

67 — Bellevue : balade sur la ligne bleue, [en ligne / wiki Brest] < wiki-brest.net/index.php/Bellevue_:_Balade_sur_la_ligne_bleue >, Brest, 2012

68 — Le Voyage À Nantes, *La ligne verte*, < Nantes, levoyageanantes.fr/parcours-plan/ >

69 — EstL-M, [en ligne / Tripadvisor] < bit.ly/2FCYJeh >, Nantes, 2014

70 — Adele, *À la recherche des médaillons Arago dans Paris...*, [en ligne / eVous] < evous.fr/Traversee-de-Paris-a-la-recherche,1141903.html >, Paris, 2014

VOUS ÊTES- VOUS PROME- NÉ À LA PAGE 33 ?

OUI

NON

Se promener dans sa ville.

63

Il y a une volonté des habitants, du moins de certains, de découvrir leur environnement. D'une part en étant curieux d'explorer leur ville, et d'autre part curieux de rencontrer de nouvelles personnes. La socialisation est le propre de l'homme.

Divers projets d'un « programme permanent de promenades urbaines ouvertes à tous les publics » sont initiés, comme par exemple dès 1987 à Paris par le Centre Pompidou. « Ainsi pendant les premières années furent mis en place divers programmes de promenades non renouvelables [...] des adhérents privilégiés qui en étaient très satisfaits car cela correspondait évidemment à une attente très profonde d'aller sur les lieux [...] ainsi qu'au désir de rencontres exceptionnelles. »⁷¹ S'en suit la création d'une association plus tard en 2007 toujours par le Centre Pompidou mais d'autres aussi comme « la Cité de l'architecture et du patrimoine, le Pavillon de l'Arsenal, les CAUE de l'Essonne et du Val de Marne. »⁷²

Un autre exemple avec les *Ateliers de Découverte Urbaine* dans la ville de Marseille, lancés par la compagnie des Rêves Urbains et financés par l'EPA Euroméditerranée (Établissement Public d'Aménagement) de 2007 à 2011. Ce sont 150 ateliers gratuits par an pour « l'attention prioritaire des habitants des quartiers concernés par l'opération de rénovation urbaine [...] faisant appel au regard, à l'écoute et à la perception de

71 — CLERGET Yves, *Les promenades urbaines*, < www.promenades-urbaines.com >, Paris, 2001

72 — Ibid

64 l'espace par le corps.⁷³

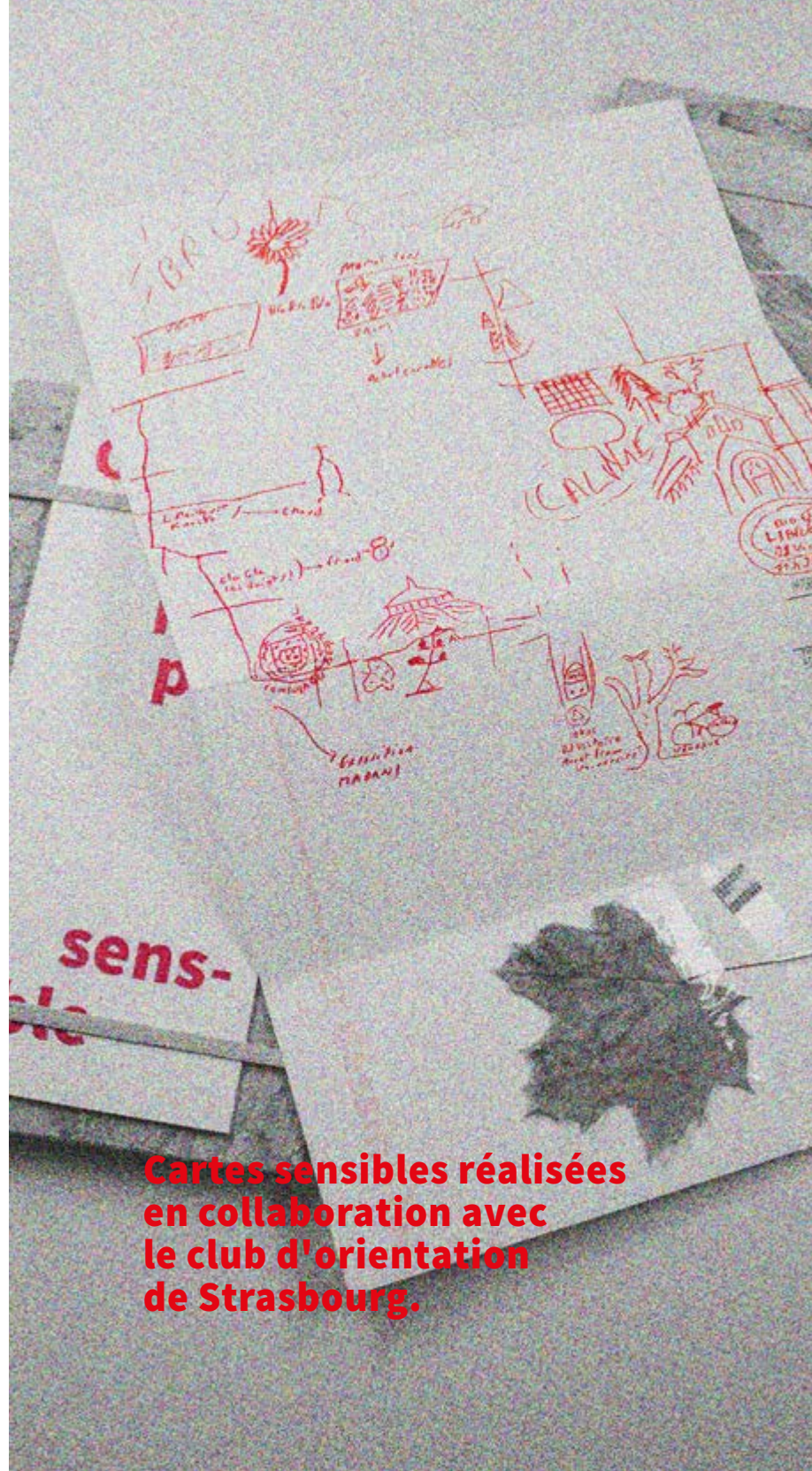
Ces promenades, alors devenues plus fréquentes et régulières, sont utilisées de manière culturelle, éducative ou expérimentale.⁷⁴

L'exploration est, selon moi, essentiel à la découverte d'un lieu. Qu'elle soit organisée, voir encadrée ou totalement libre jusqu'à suivre la théorie de la dérive situationniste introduite par Guy Debord, elle nous permet de renouveler ou d'améliorer notre regard sur les espaces publics.

Pour transiter vers le « donner à voir » de cette nouvelle exploration de la ville, j'ai voulu parler de l'expérience d'une carte sensible dessinée par des explorateurs urbains. Chacun avec simplement un papier vierge et des consignes étant les suivantes : déambuler dans la ville sans aucun moyen de vous orienter en notant votre parcours et votre ressenti pour en faire une carte qui vous ressemble. Les premiers résultats, en collaboration avec le club d'orientation de Strasbourg, ont été très intéressants et variés jusqu'à même retrouver des collages de trouvailles sur leur chemin. Néanmoins, mon erreur a été de ne pas donner davantage de contraintes pour déterminer la position géographique de leur exploration, ce qui m'a empêcher de trouver une cohérence entre les cartes pour les assembler. J'ai donc réitéré l'expérience, avec les BTS — Brevet de Technicien Supérieur — Design Graphique de première

73 — DR, Ateliers de Découverte Urbaine, [en ligne / arteplan < arteplan.org/initiative/ateliers-de-decouverte-urbaine/ >, Marseille, 2007-2011

74 — ibid



Cartes sensibles réalisées en collaboration avec le club d'orientation de Strasbourg.

66 année, en précisant que chacun devait arriver à la cathédral et noter son point de départ. Nous pourrons ainsi aisément fusionner les résultats pour obtenir un tout cohérent.

Comment le donner à voir la ville autrement ?

67

Afin de proposer une nouvelle manière de visiter, nous aurons aussi besoin de présenter cette nouvelle visite pour la transmettre et la rendre reproductible.

Si l'on part de l'usage des GPS — Global Position System — ou des cartes routières, il est vrai que ceux-ci ne donnent pas à voir la véritable géographie d'une carte. Ils schématisent. Pourtant, nous sommes très bien habitués à nous repérer avec ces supports, à ces représentations. C'est ce que questionnent les artistes, que nous allons voir ci-après, en perturbant cette représentation, en lui donnant une nouvelle forme.

Lorsqu'il est question de cartes sensibles, de nombreux artistes et designers se plaisent à en concevoir. Mathias Poisson, diplômé de l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle de Paris, se rend « Sur place, [...] fait des croquis par itinéraires puis [...] pose tout à plat et [...] fait une synthèse »⁷⁵ pour faire une carte subjective d'un lieu qui lui plaît par rapport à sa « déambulation » dans celui-ci. « La carte me donne à voir ce que j'ai vu. Je vis le moment pleinement de la promenade et je verrais plus tard ce qui m'a touché. [...] c'est important aujourd'hui car le GPS donne une vision préconçue de l'espace qui

75 — FEUGIER Eve, Atelier de pratique : Créer des cartes subjectives du paysage (avec l'artiste Mathias Poisson), AC Grenoble, < ac-grenoble.fr/educationartistique.isere/spip.php?article698 >, Grenoble, 2018



nous entoure. »⁷⁶ Mathias « questionne les modes de représentation de la promenade autant par l'écriture et l'image que par la performance. Il invite sous toutes les formes possibles à la marche oisive et attentive. »⁷⁷ « Ses dessins, que l'on pourrait croire échappés d'une bande dessinée, n'ont rien de banal. Objets insolites, ils renversent l'idée habituelle que l'on se fait d'un plan et éveillent notre curiosité. Les cartes de Mathias Poisson nous donnent un véritable éclairage sur le lieu traversé. »⁷⁸ Ces articles mettent bien en avant le caractère intéressant par sa nouveauté du travail de Mathias Poisson et de l'ouverture d'esprit qu'il donne ou la curiosité qu'il attise dans le regard du lecteur.

D'autres exemples peuvent être cités dans cette catégorie comme Guy Debord, et sa carte de Paris⁷⁹ ou bien les travaux de Géographies Subjectives.⁸⁰ Le premier se base sur les parcours mais n'a pas vraiment pour but d'être utilisable car elle n'est qu'une juxtaposition de morceaux de carte de Paris. « Guy Debord était [...] un grand marcheur et un excellent buveur, deux qualités essentiels pour prétendre à la dérive.

76 — Ibid.

77 — Mathias Poisson, Lecturade Méditerranéenne, < poisson.free.fr/?browse=Mathias%20Poisson >, France, 2007 à 2010

78 — OLMEDO Élise, Cartographier les interstices de la ville, Mathias Poisson, [en ligne / Strabic], < strabic.fr/Mathias-Poisson-Cartographier-les-interstices-de-la-ville >, mai 2012

79 — DEBORD Guy-Ernest, Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour, lithographie sur papier, 59.5 x 73.5 cm, Paris, 1957

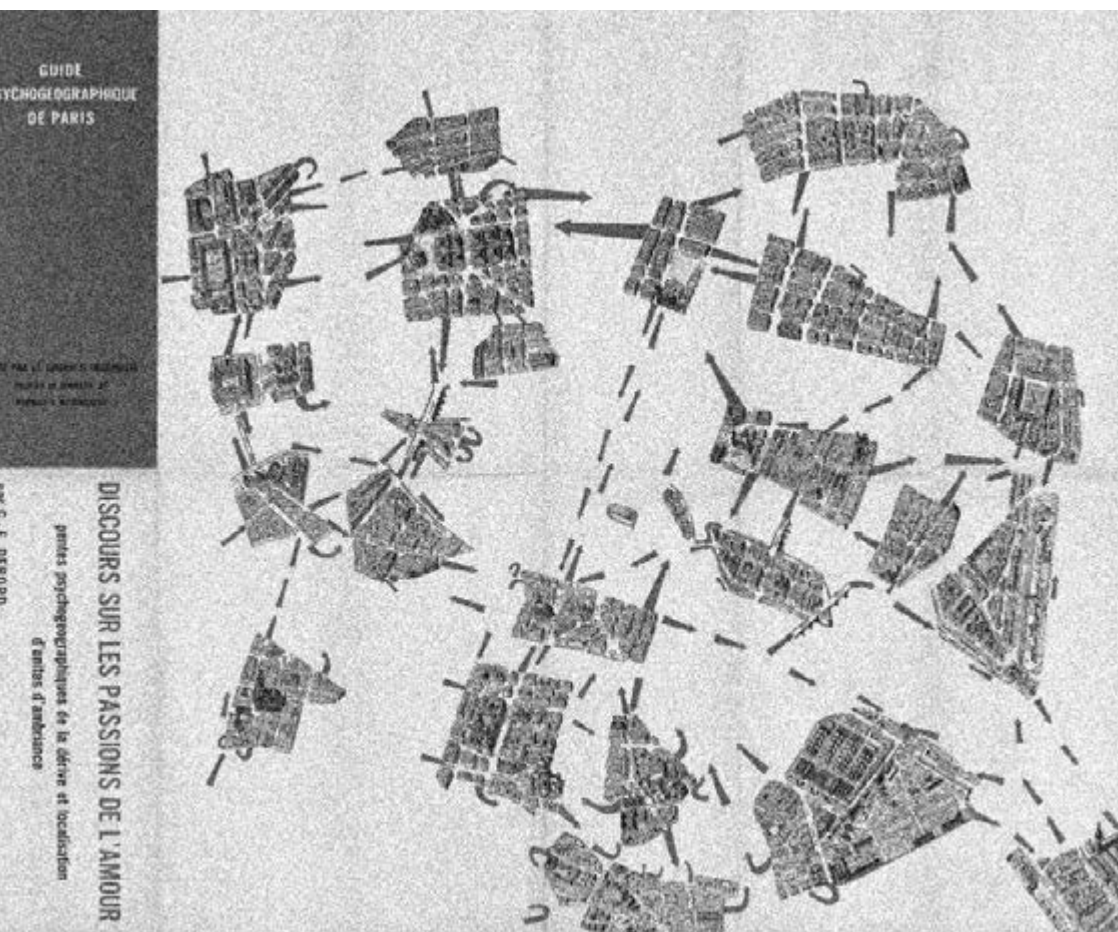
80 — Géographies subjectives, < geographiesubjective.org/Geographie_subjective/geographie_subjective.html >

70 Enfant terrible de la promenade baudelairienne [...]. »⁸¹ Comme si, grâce à de l'image mentale que l'on a d'une ville, on connaît certaines rues et certains quartiers ainsi que des liens pour se rendre d'un endroit à un autre

81 — GUY Emmanuel, Debord(er) la carte, [en ligne / Strabtic] < strabtic.fr/Guy-Debord-er-la-carte-derive-psychogeographie-internationale-situationniste#nb1 >, mai 2012

71 mais avec un flou entre les différents lieux. La dérive. « la dérive consiste à marcher sans but dans la ville, à s'y laisser aller aux sollicitations du milieu. Les difficultés de la dérive sont celles de la liberté »⁸², c'est une « déambulation sans but. » Tout concourt en effet à diriger les pas urbains. Il ne s'agit pas pour autant de marcher au hasard, mais de suivre le « relief psychogéographique », d'explorer les « unités d'ambiances » ou « plaques tournantes ».⁸³

Quant à l'exemple de Géographies subjectives, le principe est de faire intervenir des enfants d'une ville en leur faisant raconter et dessiner leur environnement et leur quartier. Par la suite, le collectif de designers se charge de tout condenser afin d'en faire une carte. Les proportions ne seront peut-être pas toujours correctes mais la carte obtenue semble davantage utilisable que celle de Guy Debord.

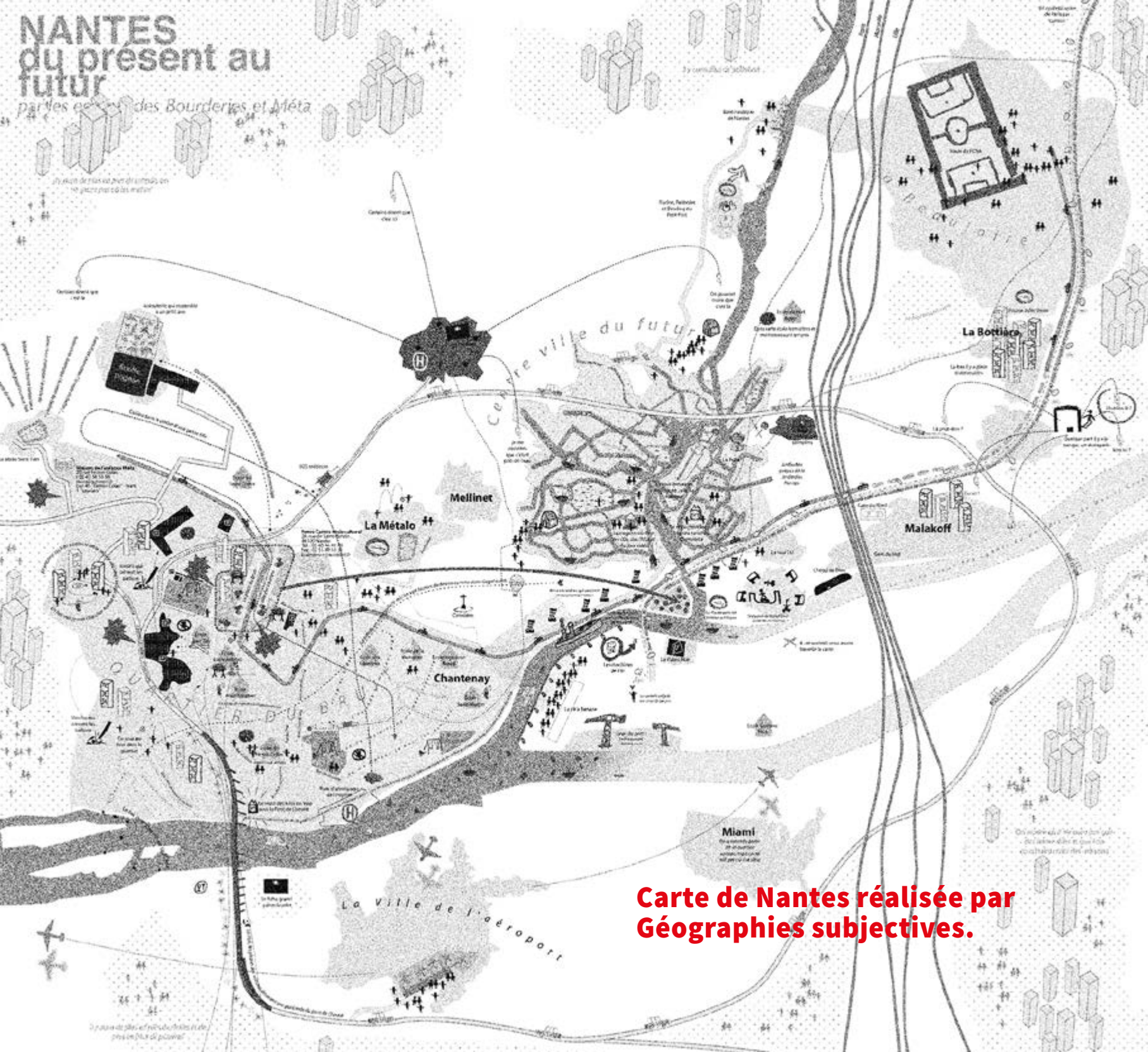


82 — DEBORD Guy-Ernest, Théorie de la dérive, Op. Cit.

83 — GUY Emmanuel, Op. Cit.

NANTES du présent au futur

par les experts des Bourderies et Méta



**Carte de Nantes réalisée par
Géographies subjectives.**

LE STRAS- BOURG D'UN TOUR- ISTE.



Travail de pratique plastique.
Représente la carte de Strasbourg,
vu par un touriste, à l'image
de celle de Guy Debord.



100m

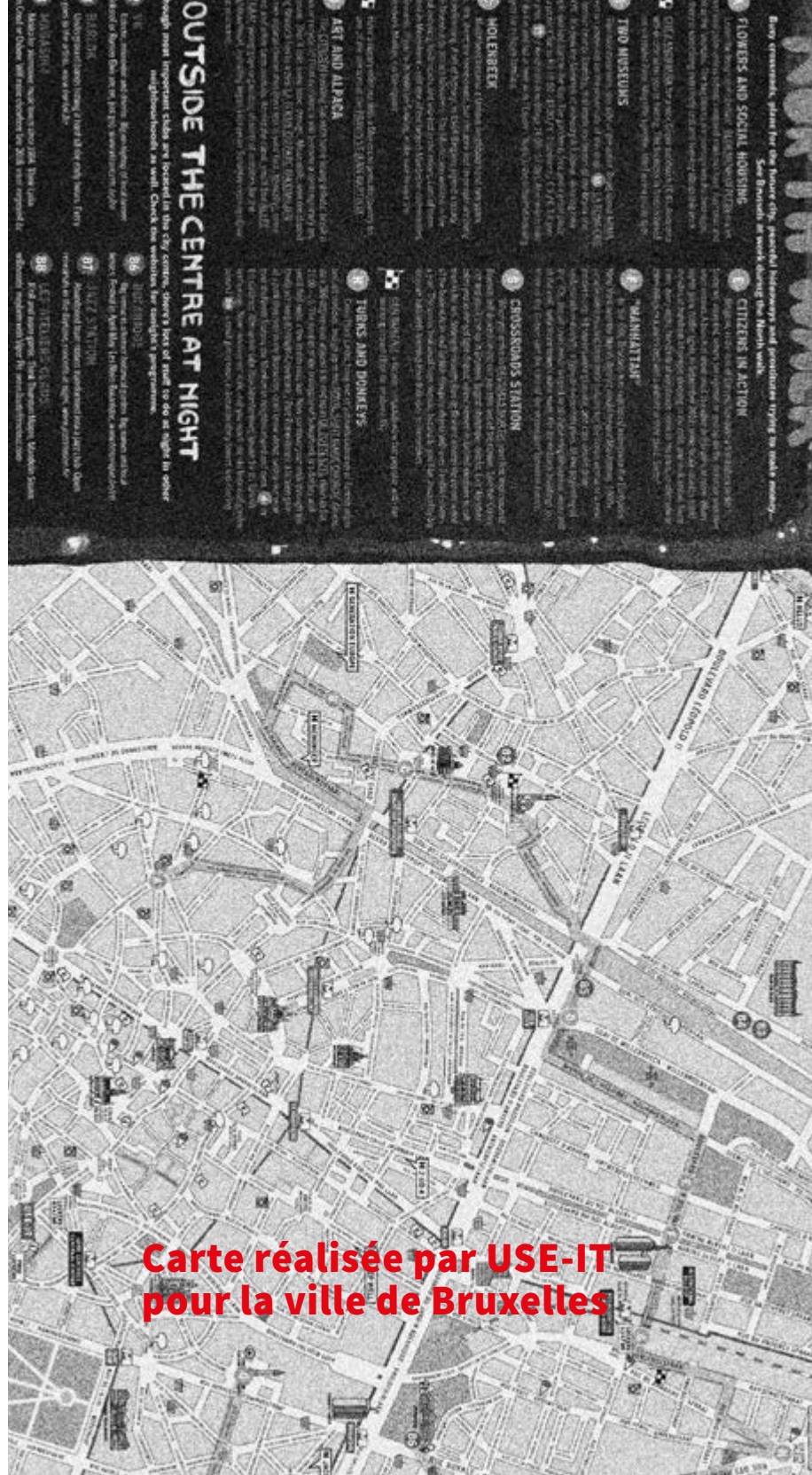
76 C'est en s'appuyant sur ces explorations s'approchant plus ou moins de la théorie de la dérive, que j'ai souhaité faire faire, à diverse personnes, l'expérience de dessiner, schématiser leur parcours sous forme d'une carte. Une carte pratiquement seul eux pourront lire mais dont nous arrivent tout de même à trouver des repères — nom d'une rue, d'une place ou d'un lieux — permettant de situer l'exploration.⁸⁴

S'appuyant sur l'axe social du tourisme alternatif, de nombreuses manières de voyager de façon plus sociale apparaissent.

C'est le cas, comme nous l'avons vu précédemment, de l'application Couchsurfing et d'expériences mises en place par Airbnb, mais aussi, plus visuelles, de cartes comme Use-It.⁸⁵ Use-it est une association bruxelloise mettant à disposition une aide aux locaux pour la création d'une carte de leur ville. Leur mot fort pour ce projet est une carte totalement dénuée de partenariats commerciaux et entièrement réalisée suivants les conseils des habitants. Nous visitons donc la ville via l'expérience des locaux.

84 — Voir sur Facebook : bit.ly/2uo18De

85 — Use-It, < use-it.travel >, Brussels



Carte réalisée par USE-IT pour la ville de Bruxelles

**CAILLAUD Philippe,
Guides verts, 2012**

Enfin, cette fois dans le champ de l'humour parodique, les *Guides verts*⁸⁶ imaginés par Philippe Caillaud sont les parfaits représentants du guide touristique qui se veut différent des véritables guides verts produits par Michelin. Ces faux guides sont une série d'impressions de guides touristiques aux thématiques farfelues, nous permettant de visiter « ici et là », comme « le triangle des bermudes », « l'au delà » ou encore le « bout de la nuit ». Ils sont accompagnés d'une illustration et de pages vierges à l'intérieur. Ce sont ces mêmes guides qui m'ont servi de références pour un projet de pratique plastique visant à parodier les supports médiatiques imprimés que j'avais pu observer et tester à l'office du tourisme (Voir page 49).

Comme autres moyens de donner à voir le tourisme d'une nouvelle manière, nous agissons directement sur la perception du décor environnant.

Afin d'illustrer cette deuxième méthode, j'aimerais ici amener le travail du photographe Eugène Atget.⁸⁷ Un photographe français qui a été l'un des précurseurs du monde de la photographie en capturant les rues de Paris vides. La photographie n'était, à l'époque de son apparition à la fin du XIXème siècle, pas encore considérée comme un art, un art à proprement parler avec une aura comme la décrit Walter Benjamin dans son essai

86 — CAILLAUD Philippe, *Guides verts*, < philippecaillaud.com/portfolio/guides-verts/ >, 2012

87 — ATGET Eugène, *Photographies des rues de Paris*, Paris, 1897

80 *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*⁸⁸ paru en 1935 pour la première fois en revue. La photographie avait, avant tout, un but purement utile qu'est la conservation des souvenirs. « Le culte du souvenir des êtres aimés, absents ou défunts, offre au sens rituel de l'œuvre d'art un dernier refuge. »⁸⁹ On s'en servait donc pour photographier des portraits. Mais c'est à ce moment là que les photographes s'émancipent et capturent autre chose avec leur appareil photo. La valeur d'exposition dépasse la valeur du rituel, c'est « L'art pour l'art ».⁹⁰ Atget fait donc partie de ce mouvement avec ses photographies paysagères et celles des rues de Paris vides qui nous intéressent. Ces photographies qui, pour l'époque, donnent une nouvelle image quant à la perception du paysage et de cette pratique artistique, tout comme à notre époque, nous donne l'image nostalgique de Paris d'antan.

Le second exemple, plus actuel, sera le travail initié par le collectif Lillois Corrie Baldauf avec leur projet Optimism filters.⁹¹ Ce projet consiste à donner de grandes plaques de plastique transparent coloré à des visiteurs avec comme protocole de visiter la ville de Lille via ces nouveaux filtres de couleur. Cela aura pour effet de changer leur vision du monde qui les entoure, qu'ils le connaissent ou non au préalable. Un hashtag sera ensuite mis en place pour inciter

88 — WALTER Benjamin, *L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*, Essai, 1935 (revue), 1955 (livre)

89 — Ibid.

90 — Ibid.

91 — Corrie Baldauf, Optimism filters < bit.ly/2GIVFUB >, Lille, 2015



82 les participants à prendre des photos de leurs visites comme ils ont l'habitude de le faire, mais cette fois à travers ces filtres. Une sorte de photomontage in situ. Nous remarquons aussi, à partir des photos divulguées sur leur site internet d'autres jeux possibles comme cumuler deux filtres ou les juxtaposer, ou bien encore utiliser leur reflet en même temps. C'est comme si l'on voyait le monde à travers l'œil de quelqu'un d'autre ou d'un animal. Quelqu'un qui n'aurait pas le même domaine du visuel que nous; à l'image de "transférer la conscience de Carrie [la femme décédée] dans une peluche de singe qu'ils offriraient à Parker [son fils], afin qu'elle soit toujours près de son fils."⁹², mais, à la différence d'Optimism Filters, "le jouet ne pouvait exprimer que deux émotions."⁹³ Une histoire racontée dans le dernier épisode de la saison 4 de la série Black Mirror.⁹⁴

En suivant à présent les protocoles de LaTouRex⁹⁵ et à l'image du livre de Lonely planet en co-écriture entre Racheal Antony et Joël Henry⁹⁶, je vais me lancer dans une série d'expérimentations pour la partie anglaise de mon mémoire.

92 — Wikipédia, Épisodes de Black Mirror, Black museum (S4E6), [en ligne / wikipédia] < fr.wikipedia.org/wiki/Épisodes_de_Black_Mirror#Épisode_6:_Black_Museum >

93 — Ibid.

94 — BROOKER Charlie, *Black mirror*, *Black Museum*, S4, EP6, Netflix, 2017

95 — HENRY Joël, LaTouRex, < latourex.org/latourex_fr.html >

96 — HENRY Joël & ANTONY Rachael, *Le lonely Planet Guide to Exploring travel*, Lonely Planet, 2005

BE
A NON
CON-
VEN-
TIONAL
TOUR-
IST.

84 Introduction

We already introduced previously Joël Henry who talked about his project Latourex, a Laboratory of EXperimental TOURism, one of my reference about an alternative touristic guide.

Mr. Henry is a man from Strasbourg and, as we could guess, a real big fan of tourism and tries to experiment it in another way than the traditional one: mass tourism.

85

90 **ALPHATOURISM**

ALTERNATING-TRAVEL 92

96 **BELOTOURISM**

BLIND TOURISM 98

102 **CONTRADICTION TOURISM**

FREE TOURISM 104

106 **KLEPTOTOURISM**

NIGHTOURISM 108

STATICO-TOURISM 110

86 **Let's experiment**

We will try to experiment with those tourist protocols proposed by Joël Henry and his collaborators.

We will be an Dodecatourist, a blind tourist, a free tourist, a belotourist, an atourist, an alphetourist, a tourist at night and much more absurd but interesting tourist.

87

First things first, we will have to read about all the experiences proposed by Latourex on his website and select the one which will be doable, because it will have to be doable in only one city (Strasbourg) and take little time to enable me to do as much as possible.

Each experience will be as well documented as I can for example with a description of what I see or feel, photographs and diagram of my itinerary.

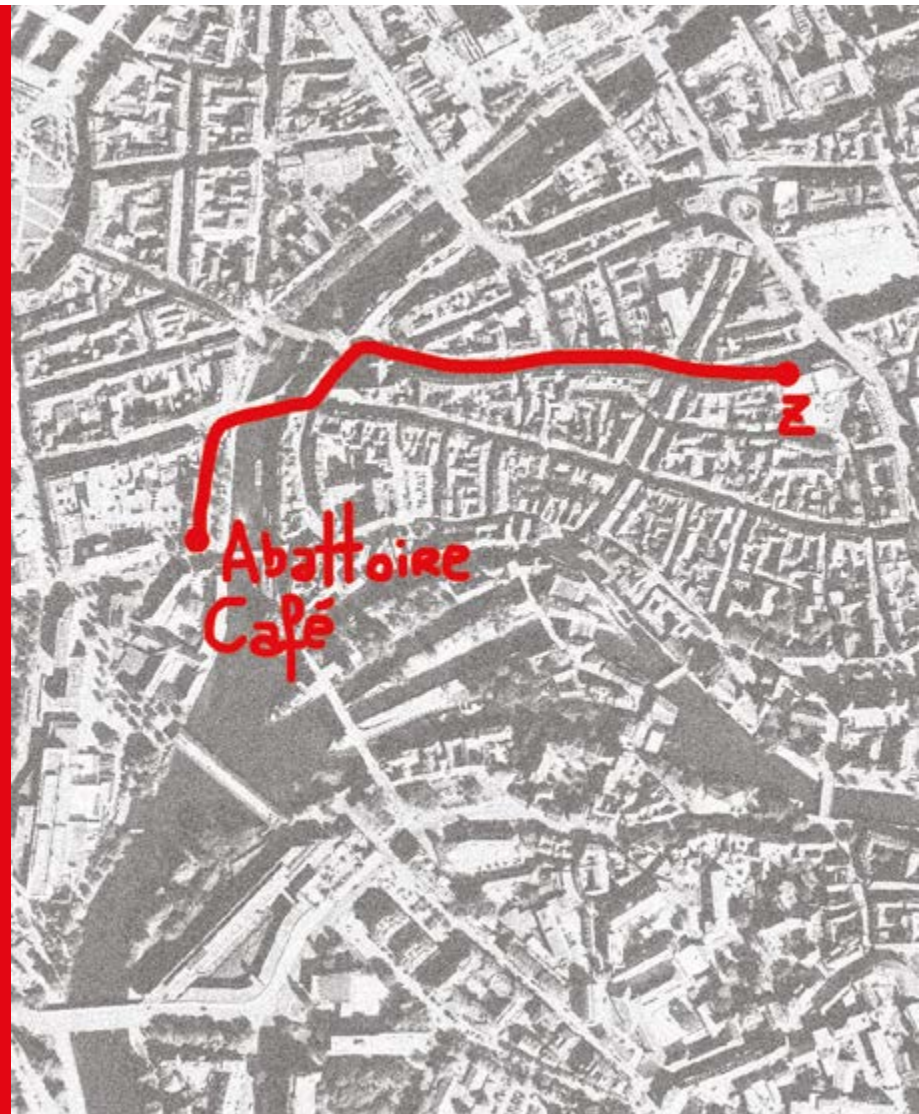
88

ALPHATOURISM

Visiting a city from A to Z, from the first street to the last, in alphabetical order. After locating them both on the map, draw the line that connects them and walk along this line.

As I prepared my tour for the Alphetourism, I launched *Google Maps*, entered “AB” and picked the first result: “Abattoir Café”. A bar on Quai Charles Altorffer, in the district of the train station, next to the city center. I already knew this bar.

Then I wrote “Z” in the application and I was very surprised to find a shop named “Z”! Plus, this shop was situated in Rue du Vingt-Deux Novembre, in the city center of Strasbourg and very close to the Abattoir Café! I only had a 8 minutes trip to walk from the bar to the shop. That’s an amazing coincidence, or maybe it just means Strasbourg is such a small city that everything is so close to everything else.



ALTERNATING-TRAVEL

Leave your home on foot. Take the first road on the right, then the next on the left, then the next on the right, then the next on the left, and so on. Carry on until something — a no man's land, a building or a stretch of water — blocks your path and you can go no further.

10:38 am, I leave my home in Neudorf's district. I am in my street Rue de la Ziegelau and I turn on my right as the protocol tells me, then on my left in Rue de Bâle. I am on the way to the tram stop. One way that I already know well and walked a lot of time to reach the city center by tram C.

But, by following the protocol, once I am in front of the tram stop, I have to turn on my right one more time.

I am now in Rue de Ribeauvillé, a lot of imagination to name streets in Strasbourg, they have the name of other cities.

Anyway, I take the first street left and then no time to walk so much that I have turn to right again. From now on, although I am only at five minutes away from my home, this street is totally new for me.

After three other times turning in the first street, I am now leaving small buildings where I walked next to and entering in a quite big residential area with only houses. The street is now becoming smaller and smaller here. After three minutes exploring this fresh new area, the street becomes again larger and I finally end up on an avenue. The avenue that I left a few hundred meters before with the tram C on it. It's now Route du Polygone.

As I walk on this Avenue I notice an opened residential entrance on my right, so I had to turn there. At the end of this path, I joined the other street called Rue de l'Épervier, without portal this time.

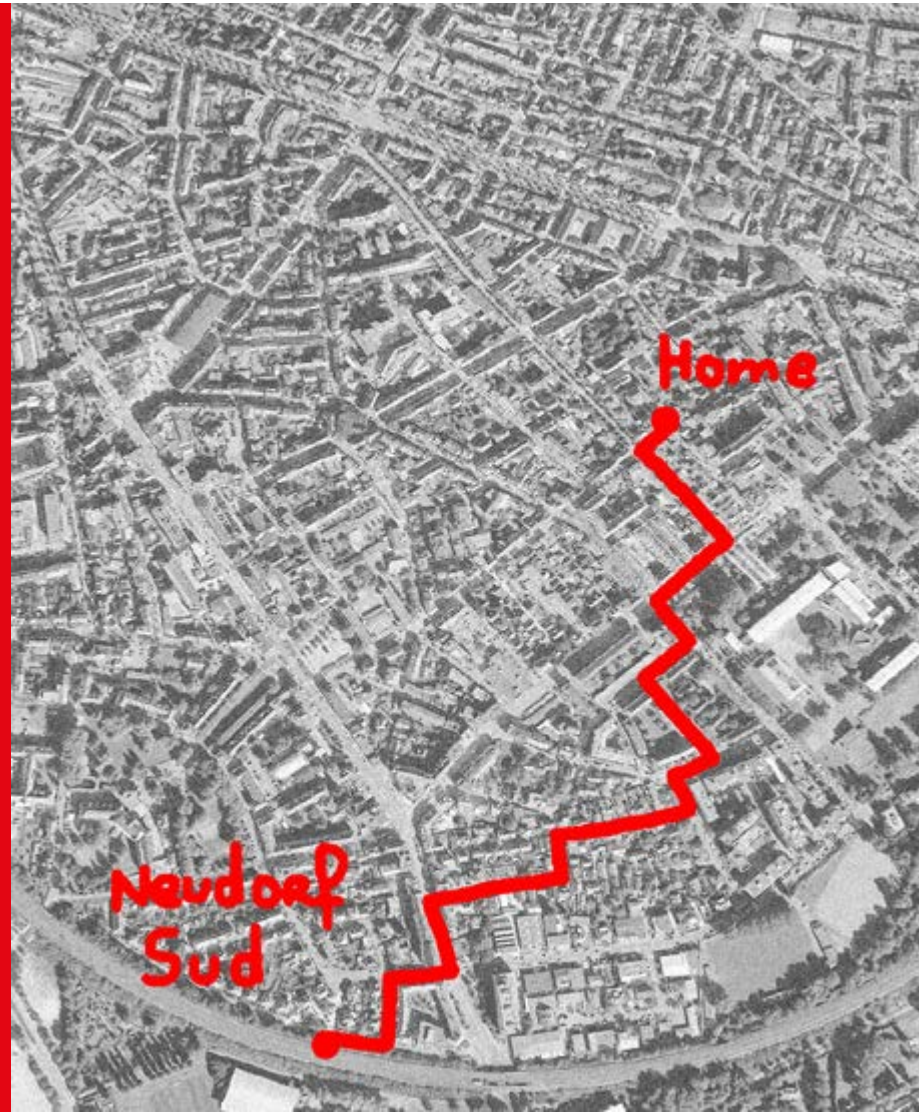
92

After turned to my left in this street, I turned one last time to the right in Rue de Mouettes because I was next to the train track and couldn't turn left again at the next crossroads. So this was the end of my trip.

It was now 11:04 am.

I have just discovered a new pretty park that I never imagined it existed. Trees, cobblestones, benches, sun, some cars parked but no noise and no one in the street. Very calm and relaxing.

I was happy to discover this small square and also to walk around my district discovering new houses and streets that I had never explored. This experience is a really good way to discover the environment where you live!



94

BELOTOURISM

Trip whose destination was defined by the throw of a dart on the map of Strasbourg.

This tourism technique is very funny. It printed the map of Strasbourg and then, threw a dart to determine what my destination in the city will be.

Here on the right page, you can see where I shot, in the district that *Google* tells me is called “Pointcaré”, next to the train station. Actually, I shot right in the middle of the courtyard of this triangular building, so, because I couldn’t get inside, my trip will be to go around the building.

Although I am working on tourisme in Strasbourg and already roaming through the city many times for work or not, this area was totally new and unexplored for me. Probably because there aren’t many useful shops or stores and it’s a bit far away from my house and other activities in the city center.



But, on the square called “Place des halles”, which is connected to the biggest avenue around the south of the building, I notice quite a good place where I can go upstairs and enjoy a higher point of view. I note it because I could be very interested in coming back with my camera at night or at sunset to shoot photos.

To conclude, even if the experience heads me to a random place I wouldn’t want or like to go, it is always useful to explore the city where you are visiting or where you are live to discover new interesting places you never imagined existed. I also noticed that when I was traveling in Los Angeles and was always out in town eager to learn more about the city!

96

BLIND TOURISM

Explore an unknown city blindfolded, guided by someone you trust.

At school in Strasbourg, during my first year in DSAA — Diplôme Supérieur d'Arts Appliquées —, we already tried this experiment in the school grounds. Doing it out in town wasn't so much different: we really have to trust the other person who is guiding us and we pay very much attention to our other senses.

For example, balance. It's very complicated to keep it right without seeing where you are going.

Speed.

Because we are not used to this, we are very slow. During the hour that taste my experience, I walked more than five times less than if I could see.

Touch.

Our sense of touch is much more developed than one could imagine. You are even capable of determine

97

what kind of floor you are walking on, even with your shoes on. We are also, of course, receptive with our hands but also with all our body and that was what I felt for example with the wind on my face.

Hearing.

When we talk about video making, we often say that good sound quality is more important than good video quality. This proves that our hearing is also more developed than we thought. Throughout the duration of the experiment, I was always trying to, focus on what I heard, where I was compared to this person walking beside myself. On which side is this car I heard far away. This helped me to situate me in this environment.

I also focused on it to determine what my environment is. For example, is this person walking beside me is a man or a woman, what could be his or her age. I tried to draw a quick portrait of this new encounter in my head.

Taste.

No, I did not dare try to put anything in my mouth.

CONTRAINdicATIONS TOURISM

Visit the monuments and major tourist sites not to photograph them but to immortalize the view that is offered opposite them.

For once, practicing this experience, you will not be compared to someone really different. Because where I went, which means the Cathedrale Notre Dame of Strasbourg or Place Kléber, there are always people and tourists who are taking pictures everywhere of everything. It is both quite funny and strange to do this in a new city because you will see all monuments but will never have pictures of them and always quite useless photos which you will never know which monument corresponded to.

On the photo here you can see the buildings in front of the big famous one called "Aubette" on Place Kléber in the city center of Strasbourg.





FREE TOURISM

A completely improvised journey where all the decisions are taken on the moment, by instinct.

I often made this experimentation before in other cities in Europe so I will not do it once again in the same city of Strasbourg that I have already explored a lot. I will narrate a story of something I experienced in Hamburg during the summer of 2017.

I already picked some places that I would like to visit but I decided not to use my GPS on my smartphone and try to go from one site to the other thanks to my sense of direction.

And actually, my sense of direction is close to zero, so, of course, I got lost. But it was not a bad thing because I moved through amazing places and came across one splendid bridge where I could take great pictures. Those places that I would have surely missed if I used my GPS and took the fastest way.

104

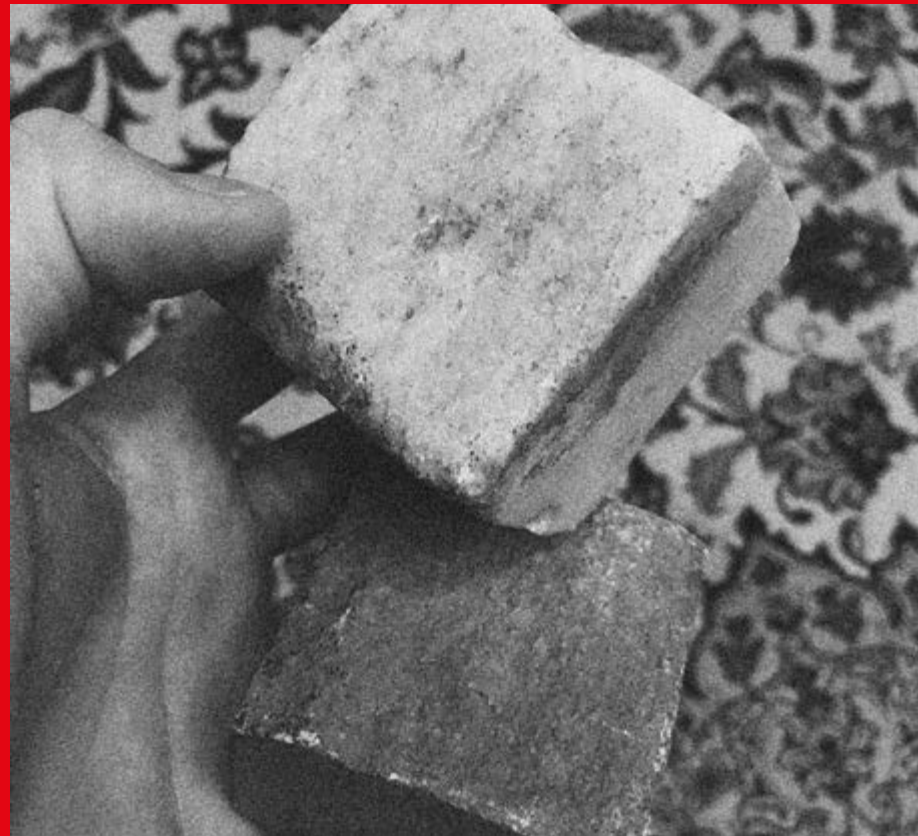
KLEPTOTOURISM

Indelicate practice of going to visit major tourist attractions, with the aim of illegally appropriating a fragment.

One weekend in January, with some friends, we decided to go to Prague. I told myself, as a lambda tourist, I would like to keep a souvenir from Prague. But, maybe because I am currently working on alternative tourism and trying to practice the experimentation of LaTouRex, when I saw some loose cobblestones strewn on the ground, it took me one second to decide to steal two of them as a souvenir of Prague and, at the same time, experiment kleptotourism.

Actually, it was very funny, because they were working loose, so I don't think I did something prohibited and I was very proud and excited to have one very unique souvenir of Praha. One souvenir that will be different from any others and it is also the fundamental

principle of those experimental touristic practices proposed by Joël Henry.





NIGHTOURISM

Visiting a city by night. Not very complicated after all.

Because of the easy practicing of the nightourism, I took this opportunity to bring my camera for shot photos long exposure photo at night. The city becomes very different during at this time of the day and in particular the Cathedral Notre Dame of Strasbourg which is totally lighted. She became so majestic and beautiful in the dark.

Because of all the lights in the city and our eye's adaptation, from a moment, it is amazing because it's like traveling during the day. Especially in Strasbourg during Christmas because, even during the day, the weather isn't so bright.

STATICO-TOURISM

Choose a place, sit down and stay here for hours or an entire day and observe people in their different occupations.

Statico-tourism does not exist in the list of LaTouRex, but it can be compared to the Poireautourism. To be a poireautourist, you will have to sit on a folding chair in a major tourist place. So because I did not have a folding chair, I invented the Statico-tourism with which you will not need a folding chair but could just sit on the ground.

Just a few seconds after starting this statico-tourist, sat on the ground in the square Saint-Pierre-le-Vieux, next to the tram stop Alt Winmärik, I was amused when I noticed that first curious “people” who came to me were pigeons.

The looks of people walking past me were generally discrete, or indifferent. I thought at this time, maybe it was because of my outfit, which isn't that of a homeless person, and also my smile that I couldn't

erase of my face anytime. To be less conspicuous, I was careful enough attention to choose a place without any homeless person next to me, but I totally understand my posture could be compared to contempt, even if it wasn't my ambition. It is as if I did the same thing as a homeless person but without being one.

As you spend time in the street, you notice many details that most of the time, during a working day, you don't pay attention to. For example I noticed other people who were also waiting for something or someone or nothing and stay at the same place for much time. But no, this woman that I was talking about was only the door woman of the Catholic church of the same name as the square: Saint-Pierre-Le-Vieux. I never knew there were people for that in a church. What a job, staying in the cold all day!

Fifteen minutes later, one black man came to me. He waits a few seconds, hesitates and finally takes a coin in his coat and gives me two euros. Actually, I knew I could look like a homeless person, but I would never have imagined someone would give me money. Money that I may need it, but surely less than a “real” homeless person whose job I was stealing. So of course I gave it to someone who, needed it more than me.

I was so uncomfortable.

110 Concernant le domaine de l'art, je souhaiterais citer le travail de l'artiste Wim Delvoye.⁹⁷ Après avoir vu et entendu la cathédrale notre dame de Strasbourg idolâtrée, de la bouche des touristes autant que de celle des habitants, il semble intéressant de faire un rapprochement avec cet artiste qui, à la fois, magnifie des objets non esthétiques tel un camion en le sculptant à l'image d'un moment gothique et désacraliser ces mêmes monuments gothiques en les assimilant à ces objets peu esthétiques

Poursuivons dans ce domaine en évoquant les travaux de Christo et Jeanne-Claude dont certains projets consistaient à emballer des monuments célèbres en blanc.⁹⁸ Cela offrait aux spectateurs, majoritairement choqués par cette installation artistique, un nouveau regard sur ces bâtiments emballés, puis déballés. Il était comme remis devant leur yeux tandis qu'avant ils passaient devant sans même leur prêter attention. En hommage à ce duo d'artiste, j'ai voulu réaliser la même chose sur la cathédrale de Strasbourg, mais par manque de temps et de moyens, je me suis limité à sa représentation miniature.⁹⁹ Il aurait été aussi intéressant de poursuivre l'expérience en réitérant l'emballage de diverses manières jusqu'à même provoquer un décalage humoristique selon l'emballage. Nous aurions pu par exemple le faire avec des

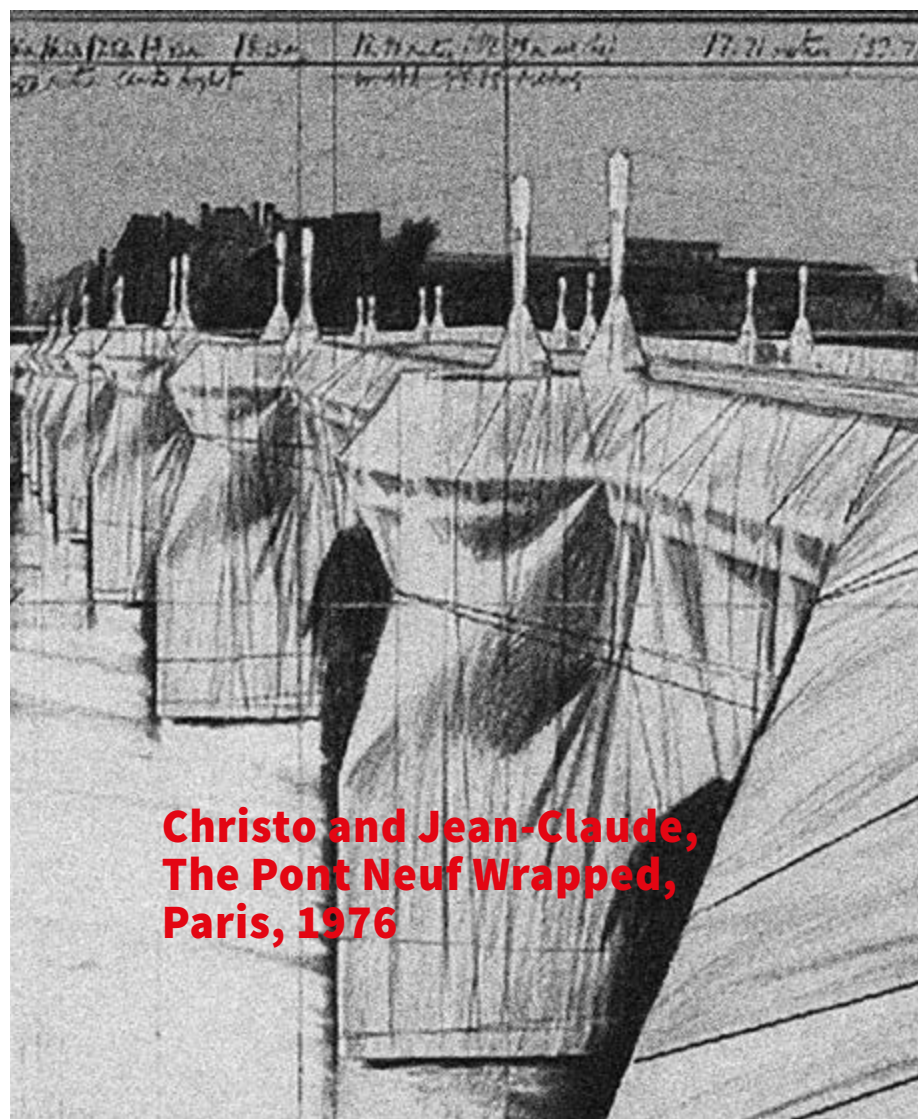
97 — DELVOYE Wim, Art of steel and elements, Leila Heller Gallery Dubai, < leilahellergallery.com/exhibitions/wim-delvoye >, nov. 16 2015 à jan. 2 2016, Dubaï

98 — Christo and Jeanne-Claude, The Pont Neuf Wrapped, < christojeanneclaude.net/projects/the-pont-neuf-wrapped >, Paris, 1976

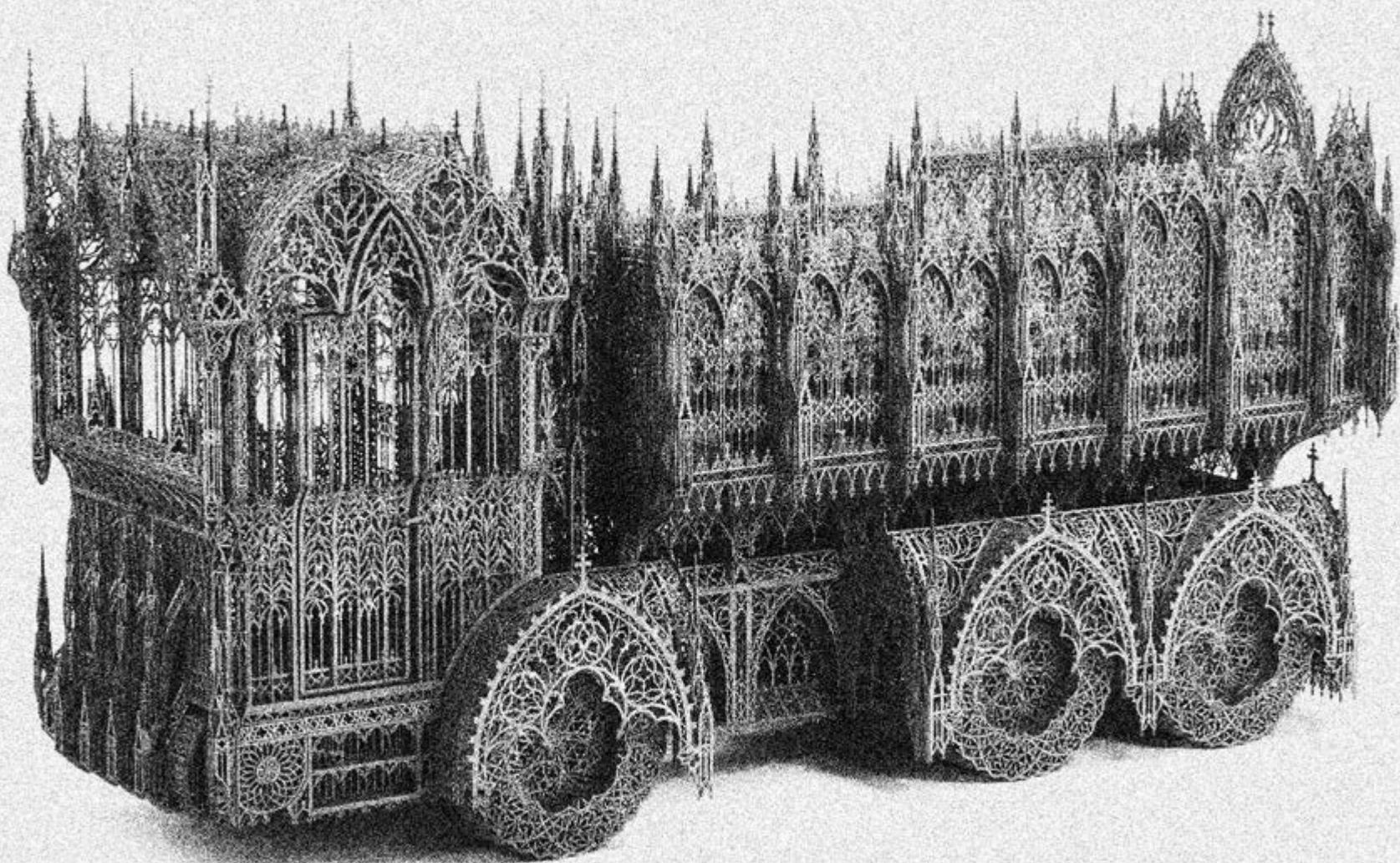
99 — Voir sur Youtube : youtu.be/CmzksVTKIz8

bandages d'hôpital, comme si je soignais la Cathédrale, donc Strasbourg, de ses clichés. Ou encore avec du film plastique alimentaire pour la transformer en simple marchandise utiliser pour vendre du tourisme de masse. Des expériences qui verront peut-être le jour dans le cadre du projet par la suite.

111



**Christo and Jeanne-Claude,
The Pont Neuf Wrapped,
Paris, 1976**



**DELVOYE Wim,
Art of steel and elements**



**Emballage de la cathédrale
en hommage à Christo
et Jeanne-Claude.**

**LA FACE
CACHÉE
DE
STRAS-
BOURG**

**L'
ALTER-
NATIVE
À
STRAS-
BOURG**

120 Lorsque l'on s'y intéresse de plus près, on se rend compte que Strasbourg possède déjà une grande diversité d'actualités de la municipalité ou des privés et un large panel d'activités alternatives au tourisme de masse. Nous allons voir de quoi il s'agit et comment il est partagé. Car c'est malheureusement souvent peu communiqué et ciblant un public restreint, et les touristes ont du mal à être informés de ce type d'événements.

LA FACE CACHÉE DE STRASGOURG

Strasbourg ce n'est pas que Cathédrale, choucroute, colombages et de nouveau cathédrale. Strasbourg c'est aussi des expositions éphémères, des galeries d'art, des groupes locaux qui se donnent en concert dans des salles ou dans des bars jusqu'aux magasins de produits artisanaux locaux

au concept curieux.¹⁰⁰ Strasbourg, comme toutes métropoles, ne se résume pas à ce pourquoi la majorité des touristes s'y rendent et les images avec lesquelles ils repartent dans leurs souvenirs, ou qu'on retrouve imprimées sur des cartes postales. Pour pallier ce tourisme de masse lissé, il semble, avec l'apparition et la croissance de diverses formes de tourisme alternatif, que la volonté des touristes change et tend vers une émancipation de celui-ci. Julien Lafarge, lors de notre entrevue, confirme d'ailleurs ces faits : « Je pense que le tourisme évolue. Nos générations [sous entendu les jeunes adultes de moins de 35 ans], ont envie de voir les vrais lieux où vivent les locaux, les vrais lieux où les Strasbourgeois vont. »¹⁰¹

Du point de vue de la gastronomie, Strasbourg et l'Alsace en général sont très attachées à ses particularités. La région est tout aussi connue pour son patrimoine architectural vraiment typique, que pour sa cuisine locale. « Même si [...] nous, à Strasbourg, on a tendance à être un peu chauvin, un peu fier d'être Alsacien, on est content quand on reçoit des gens qui viennent d'autres régions, et d'autres pays. [...] Je vais aller t'emmener manger une bonne tarte flambée. »¹⁰² Car « c'est ça qui fait la richesse de la France. C'est que chaque région, chaque ville a ses codes, ses valeurs, ses traditions, ses expressions, ses produits régionaux [...]. »¹⁰³

100 — Curieux ?, < curieux-store.com >, Strasbourg

101 — Issu d'un entretien le vendredi 11 janvier 2019 avec Julien Lafarge, Directeur de publication à COZE Magazine, Coordinateur général du NL Contest.

102 — Ibid.

103 — Ibid.

122 Toutefois, il faudra faire attention, dans le projet réalisé en fin d'année, à ne pas mettre uniquement de l'alternatif au point d'en oublier les lieux touristiques commun. « les trucs classiques restent quand même importants et les gens voudront continuer à vouloir les voir. »¹⁰⁴ Car « On a quand même envie de voir les trucs traditionnels, parce, venir à Strasbourg, et ne pas voir la Cathédrale, sincèrement c'est aussi une aberration. »¹⁰⁵ me disait également Julien Lafarge. C'est donc un résultat proche des cartes participatives créées par Use-It¹⁰⁶ ou celles de Géographies subjectives¹⁰⁷, préalablement présentées en partie 2-C, qu'il faudra privilégier. Le but ici est de montrer à voir Strasbourg dans sa globalité et inspiré de la vie de ses habitants.

Un moyen qui encouragera aussi davantage des interactions entre les touristes et les locaux. Des lieux, des événements ou des activités dans lesquels chacun peut se retrouver et s'y plaire. Car aujourd'hui, prenant exemple sur le plus important événement touristique de la ville et ce qui la fait se qualifier de Capitale de Noël ; Le marché de Noël, Bonjour,

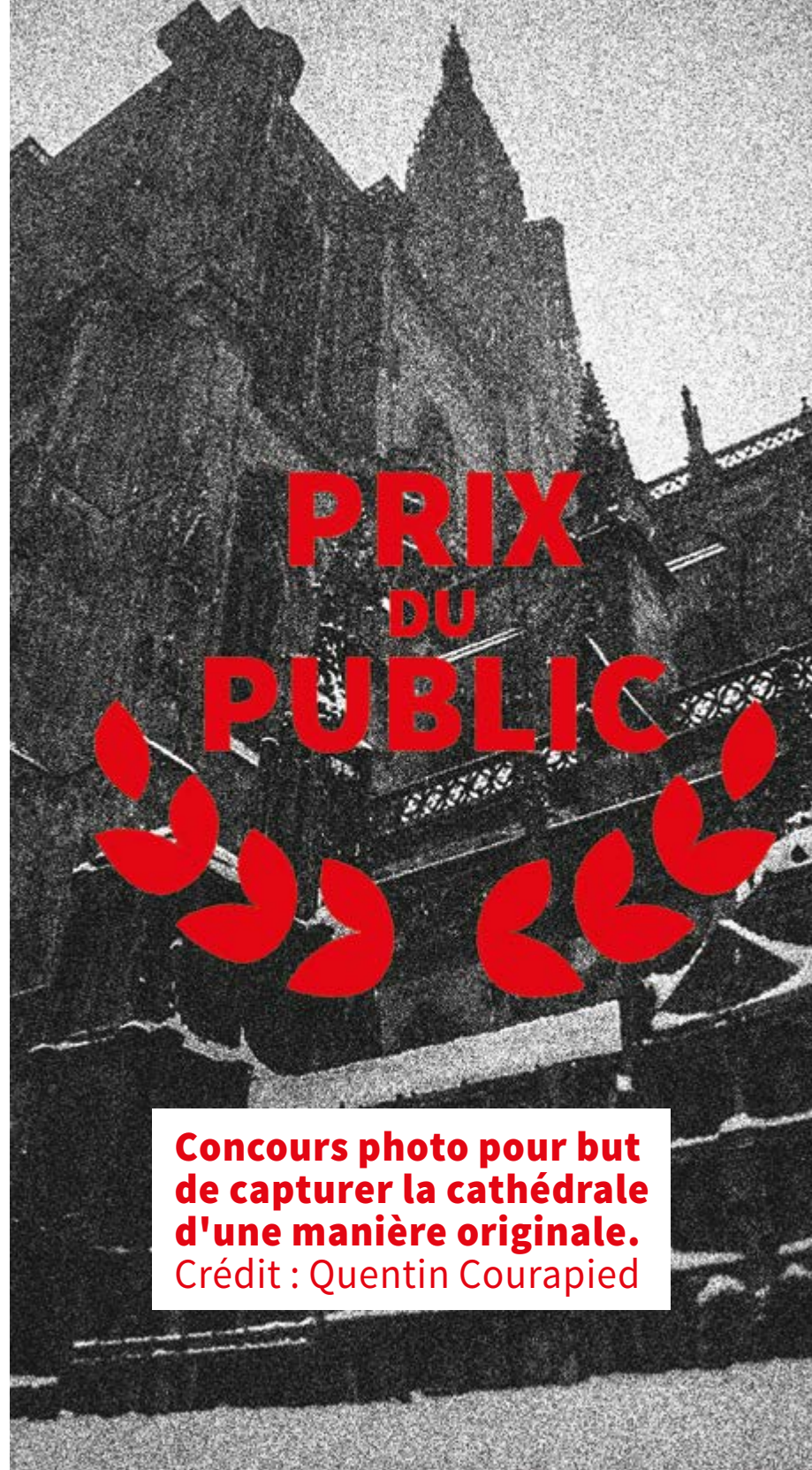
Je suis tout heureux de vous présenter ma dernière peinture ! Je n'ai pratiquement jamais peint sur toile, n'hésitez pas à me dire ce que vous pensez du résultat « ça ne s'adresse pas trop aux Strasbourgeois. Ça s'adresse vraiment aux

104 — Ibid.

105 — Ibid.

106 — Use-It, Op. Cit., p.76

107 — Géographies subjectives, Op. Cit., p.71



Concours photo pour but de capturer la cathédrale d'une manière originale. Crédit : Quentin Courapied

**TRACEZ
VOTRE
PARCOURS
TOURISTIQUE.**



126 touristes. »¹⁰⁸ Ce à quoi Julien Lafarge ajoutait : « c'est ça que je trouve dommage, c'est qu'il n'y a pas de mixité [...]. »¹⁰⁹

À présent, il reste à déterminer qu'elle est la façade alternative de Strasbourg ? Qu'existe-t-il au delà du tourisme de masse ?

La tâche sera ici de répertorier un panel d'activités et de lieux curieux ainsi que de donner le courage au intéressés, de sortir de leur zone de confort. Parler aux amateurs. « Et le courage transforme la peur de l'imprévu en goût de l'aventure. »¹¹⁰

Même en centre-ville, sur la place du lieux le plus touristique de Strasbourg qu'on ne nommera plus, « Un nouveau lieu dédié à la culture, au patrimoine et à l'architecture [...] permettant aux visiteurs de se situer dans l'espace et le temps grâce à une cartographie évolutive [...]. »¹¹¹ Ce 5ème lieu sera une « valorisation de l'immeuble situé 5 place du Château. [...] il bénéficie d'une situation exceptionnelle mais est mal identifié par les Strasbourgeois qui l'associent à La Poste, présente ici depuis 1871. »¹¹²

Il fait aussi « écho à l'expression tiers lieu, en référence aux environnements sociaux venant après la maison et le travail. »¹¹³

108 — Julien Lafarge, Op. cit.

109 — Ibid.

110 — LÉVY Maurice, Op. Cit., p.87

111 — Le 5e Lieu, [en ligne / Strasbourg.eu], < strasbourg.eu/le-5e-lieu >

112 — Ibid.

113 — Ibid.

Découvrons-en à présent plus sur la ville de Strasbourg par la suite via mes explorations et recherches concernant le domaine des arts et cultures.

127

LE STREET ART ET LA CULTURE URBAINE

La ville de Strasbourg est de plus en plus ouverte à la culture de la rue. Nous voyons fleurir des œuvres sur ses murs, des parcours touristiques qui leur sont consacrés ainsi que des événements en lien avec cette pratique.

Tout d'abord, concernant les œuvres murales, les artistes considèrent cela comme nécessaire. DAN23¹¹⁴, un artiste très réputé à Strasbourg pour peindre librement ses œuvres avec une autorisation de la métropole, nous dit dans une interview : « J'ai remarqué que 90 % des gens ne vont pas dans des galeries. J'essaye [...] de faire la démarche inverse. D'amener la galerie dehors ».¹¹⁵ Ou bien cette autre artiste, Céline Clément, réalisant de nombreux collages majoritairement dans la rue des jeux d'enfants : « C'est donné à voir, à révéler, à mettre en lumière ce qui était devenu invisible. Parce que par habitude tu passes tous les jours au même endroit, ton regard n'est pas neuf, ton regard est dans un regard du quotidien. Tu marches un peu comme avec des œillères. »¹¹⁶ La ville ne devient que plus attrayante et intéressante au regard pour eux, tout comme le confirment des passants interrogés dans la rue via un micro-trottoir

114 — DAN23, [en ligne], < dan23.com >

115 — DAN23 interviewé Par Odile Morain, [en ligne / France TV] < culturebox.francetvinfo.fr/arts/street-art/le-street-art-a-strasbourg-de-la-repression-a-la-legalisation-274817 >, Strasbourg, 2018

116 — Céline Clément, Op. Cit.





en collaboration avec Strasbourg Curieux¹¹⁷ : « C'est très joli. C'est original en tout cas par rapport à ce que l'on voit ailleurs. »¹¹⁸ nous a dit une dame ou encore adolescente qui commente : « Je pense que c'est bien car ce n'est pas triste, il y a de la couleur. »¹¹⁹

Par la suite, en guise d'accompagnement à cette exposition artistique permanente au sein de la rue, nous avons des guides touristiques aidant les touristes et les locaux à les apprécier. Nous citerons ici la carte en ligne Street Art Map¹²⁰ initiée par le collectif COZE magazine, recensant toutes les œuvres urbaines de la ville. Julien Lafarge, travaillant à COZE magazine en parle très bien : « nous ce qu'on veut, c'est valoriser notre culture. On veut montrer aux gens que, ce qu'on fait, c'est de l'art. Ce n'est pas du vandalisme, ce n'est pas de la dégradation, c'est de l'art, il y a un message, il y a de l'esthétique et c'est important de le comprendre. [...] On a lancé Street art map parce qu'on était déjà des passionnés de l'art urbain, valoriser et promouvoir cet art ». ¹²¹ Street Art Map va cependant plus loin avec également la volonté de garder trace de toutes les œuvres : « Si l'œuvre, n'y est plus, on va l'enlever mais on ne va pas la supprimer. [...] On veut archiver la mémoire de l'art urbain à Strasbourg. [...] garder une trace de tout ce qui a été fait

117 — Strasbourg Curieux, [en ligne], < strasbourg.curieux.net/agenda >

118 — Strasbourg Curieux, [en ligne / Facebook], < facebook.com/strasbourg.curieux/videos/2248630875352391 >

119 — Ibid.

120 — Street Art Map, [en ligne] < strasbourg.streetartmap.eu >, 2018, Strasbourg

121 — Julien Lafarge, Op. cit.

à Strasbourg pour un côté mémoire parce qu'on a une rubrique archives aussi. »¹²² Nous pourrions aussi citer certains guides de free tours strasbourgeois qui promeuvent aussi les œuvres d'art urbain sur leurs parcours touristiques.

Le dynamisme culturel strasbourgeois.

Enfin, dans Strasbourg, de nombreux événements touchent au domaine culturel et artistique dont quelques uns font partie des arts urbains. Parmi ceux-ci, Le Mur de Strasbourg¹²³, situé à côté de la gare SNCF, qui est repeint lors d'un week-end événement tous les trois mois. La fresque du MAMCS — Musée d'Art Moderne et Contemporain de Strasbourg — réalisée par le collectif réputé FAILE¹²⁴ qui a attiré beaucoup de monde lors de l'anniversaire du musée en 2018. Ainsi que le NL contest, une compétition de sports de skate park organisée tous les ans aussi par COZE magazine. Cet événement est en corrélation avec beaucoup d'autres en « OFF » comme en 2018 avec la décoration des boîtiers électriques SIRAC — Service de l'Information et de la Régulation Automatique de la Circulation — de la métropole. Ils communiquent donc sur leurs réseaux en disant que « L'artiste va intervenir à telle heure, à tel endroit »¹²⁵ afin de provoquer une rencontre,

122 — Ibid.

123 — Le Mur de Strasbourg, [en ligne], < facebook.com/lemurstrasbourg/ >

124 — From the air we share, FAILE, Intervention sur les façades extérieures du musée, [en ligne / MAMCS < bit.ly/2TDDPUX >

125 — Julien Lafarge, Op. cit.

un échange. Pour Julien, c'est très important car « quand les gens ne comprennent pas une culture, c'est qu'ils ne sont pas intéressés, qu'ils n'ont pas pris le temps de s'intéresser, qu'ils n'ont pas pu s'y intéresser. S'il y a une rencontre, ils peuvent se faire un avis. »¹²⁶ Il m'a raconté une anecdote d'ailleurs vécue pendant cet événement : « Et l'artiste était en train d'intervenir, [...] il était avec une vieille dame [...] et elle m'a dit : " Ah, mais c'est bien ce que vous faites. Moi je pensais que le graffiti c'était des gens qui marquaient des insultes sur les murs et qui dégradait. Et aujourd'hui je comprends ce que vous faites et c'est bien. Je le regarderai autrement. " »

Cette année, Color revient avec d'autant plus sur le plan artistique et culturel dans le cadre de son « Opération Street Art » avec des événements allant de vernissages jusqu'à des peintures participatives avec des artistes urbains, le tout relayé par d'autres organisation comme JACES19¹²⁷ — Journée des Arts et Culture de l'Enseignement Supérieur —, un organisme offrant des activités gratuites pour les étudiants. Organisme avec lequel je vais avoir la chance de travailler pour la promotions des événements dont il est partenaire à Strasbourg. En parallèle, nous voyons l'apparition croissantes de festivals dans le domaine des arts et culture comme les rencontres de l'illustration¹²⁸ qui reviennent chaque année pour partager les travaux d'une multitudes d'illustrateurs.

Expolaroïd Organisés par l'association

126 — Ibid.

127 — FACES19, [en ligne], < journees-arts-culture-sup.fr >

128 — Les rencontres de l'illustration, [en ligne] < facebook.com/strasbourgillustration >

**EX-
PRIMEZ-
VOUS
TEL UN
ARTISTE.**

136 Polalsaco¹²⁹, une série d'expositions de photo Polaroid. Ou bien encore des marchés des créateurs¹³⁰ avec plus de 70 exposants durant 3 journées par mois sur la place de Zurich. Ou encore d'autres qui mélange cette culture à celle de la gastronomie comme le Bendorf festival¹³¹ fin avril.

Rendre l'urbain plus agréable et vivant.

À travers l'art urbain, les artistes ont la volonté de rendre l'espace de la rue plus agréable et d'attirer l'attention du passant vers un domaine qu'il ne connaît pas forcément. « Le Street artiste peut remettre de la lumière là où il n'y en avait plus. »¹³² « Chacun fait sa part. Moi j'apporte ma petite touche à la ville. [...] J'essaie d'apporter de la poésie. »¹³³ nous dit DAN23. Ce sera une manière de repeindre en donnant un nouveau visage coloré aux murs.

L'art urbain permet donc de décorer la rue et de mettre en valeur des lieux inexploités ou délaissés, mais aussi de visiter autrement. « Je trouvais ça intéressant qu'un lieu abandonné, tu lui mets un portrait et les gens vont le regarder différemment. »¹³⁴ Par exemple, Franck Slama,

129 — Polalsaco, [en ligne], < facebook.com/polalsacostrasbourg >

130 — Le marché des créateurs, [en ligne], < marche-des-createurs.fr >

131 — Bendorf Festival, [en ligne], < facebook.com/events/689744264753998 >

132 — Céline Clément, Op. Cit.

133 — DAN23 interviewé par Emilie Baujard, [en ligne / RTL] < rtl.fr/actu/debats-societe/dan23-street-artist-a-strasbourg-7789497441 >, Strasbourg, 2017

134 — Ibid.

137 allias Invader, un artiste français ayant installé depuis 1996 des mosaïques nommées « Space Invaders »¹³⁵ dans les grandes métropoles mais toujours dans l'illégalité. À commencer par Paris jusque sur le musée du Louvre en 1998 ou encore à même la lettre « D » du Hollywood sign à Los Angeles aux USA le 31 décembre 1999 « pour y poser le bug de l'an 2000 ». ¹³⁶ Ses créations sont devenues aujourd'hui tellement appréciées mondialement qu'une application mobile est dédiée à son travail et à l'exploration urbaine en quête de ces petits Invaders. Cette application fonctionne de façon communautaire : obtenir des points en capturant les œuvres, les partageant et défiant nos amis ou le monde entier. Par ce biais de recherche où il faut grandement ouvrir l'œil, chacun visite la ville et des balades sont même organisées uniquement dans ce but.

L'art, c'est tout public. Le street art, aussi.

On a tendance à croire que cette culture urbaine est réservée majoritairement aux jeunes générations et délaissées par les seniors. Du moins, c'est ce que je pensais, à tort, avant d'avoir échangé avec ses différents acteurs. Céline Clément témoigne l'étonnement, en positif, des locaux, relatif à ses interventions et me racontait : « Un moment quand j'ai fait un caisson électrique à esplanade, il y a des gens du quartier qui ont fini par venir me voir et qui me disaient : " mais ce boîtier,

135 — Wikipédia, Invader (artiste), [en ligne / wikipédia] < fr.wikipedia.org/wiki/Invader_%28artiste%29 >

136 — Ibid.

il n'était pas là avant." Mais si, il était là avant, mais maintenant il est vert et il y a des animaux collés dessus. »¹³⁷ Cette personne d'un certain âge ne semblait pas être déçu que des artistes investissent son quartier pour le décorer. Le street art nous fait faire attention à notre environnement lorsque l'on se déplace dans la rue, à faire attention au fait qu'il existe. Quand à Julien Lafarge, il m'a évoqué, en parlant de l'évènement NL contest : « On est l'évènement qui a le plus de mixité, [...] on a des bobos de centre ville, on a des mecs de quartier, on a des jeunes, on a des vieux, et c'est ça qui fait aussi la richesse de l'évènement. »¹³⁸ Nous remarquons tous types de personnes se montrant intéressées. Parfois même, c'est l'action de l'artiste qui a ouvert les yeux sur la pratique et en a changé sa perception. En conclusion de ce mémoire de recherches, dirigeons nous vers l'avenir du projet. Ayant analysé la pratique touristique à Strasbourg, je me suis rendu compte, sans trop de surprises, qu'elle est fortement liée à l'idée reçue que l'on se fait de cette ville. Strasbourg est réputée pour son patrimoine architectural avec la cathédrale en premier lieu, puis les colombages ainsi que par sa gastronomie. Néanmoins, nous avons aussi vu que Strasbourg se développe bien au delà de cette surface prise en photo par les visiteurs. Malgré la faible emprise sur le territoire de la ville en comparaison à une grande métropole, il y a pléthore de lieux, d'activités, de concerts ou d'expositions pour tous les goûts mais qui ne sont pas mis en valeur. Les touristes passent donc à côté, n'étant pas au courant, ils ne les découvrent pas.

137 — Céline Clément, Op. Cit.

138 — Julien Lafarge, Op. cit.

CON- CLU- SION

Le but du projet sera, en s'appuyant sur les discours recueillis, ainsi que les nombreux exemples de tourisme alternatif analysés, de concevoir un service permettant la création d'un guide touristique personnalisé.

Cette plateforme sera participative, permettant aux utilisateurs, ni touristes ni habitants, mais amateurs, d'alimenter la base de données. Amateurs, car chacun pourra être utilisateur, du moment qu'il a la passion pour l'exploration et la découverte. Celle-ci comprendra donc, non pas seulement des lieux à visiter, mais aussi des anecdotes les concernant. Nous aurons ainsi un panel de lieux s'inscrivant dans le tourisme de masse, ce pour quoi est réputé Strasbourg, car la totalité des personnes interrogées m'ont confirmé son importance. Cependant,

140 de nombreux lieux beaucoup moins connus seront aussi présentés, ceux-ci conseillés par des usagers locaux ou des explorateurs.

La seconde source d'alimentation de la base de données d'activités proposées sera faite via la collecte d'informations disponibles sur les réseaux sociaux. En effet, j'ai remarqué combien Strasbourg était dynamique par ses activités culturelles et ses événements musicaux et combien il était aussi difficile de trouver les événements qui nous conviennent et de passer à côté.

De par ces contraintes établies qui sont une gigantesque base de données extensible car aussi participative, il sera nécessaire de passer par le média numérique via une application mobile ainsi qu'un site web pour le développement de ce service.

Il faudra déterminer les paramètres qui serviront à cerner quel type d'utilisateur souhaite un parcours touristique. Différentes informations lui seront demandées pour cela. Des informations de profil pour savoir de qui il s'agit, les invariables et d'autres de parcours, les variables.

Une fois toutes ces étapes réalisées, le parcours créé à l'effigie de l'utilisateur pourra autant être utilisé sur smartphone que sur un support imprimé car j'ai remarqué la conservation de l'importance de ce média au sein de l'univers de la visite touristique, via l'office du tourisme par exemple. La visite pourra ensuite commencer !

141

REMER- CIE -MENTS

Merci aux personnes qui ont participé à mon projet, de près via un entretien ou de loin en me disant seulement une phrase. Merci à mes professeurs pour leur accompagnement et leur correction ainsi qu'à ma mère pour les nombreuses fautes corrigées.

BIBLIO- TÈQUE

Bibliographie

MCLUHAN Marshall et FLORE Quentin, *The Medium is the Massage: An Inventory of Effects*, Bantam books, 1967

BERNAYS Edward, *Propaganda, Comment manipuler l'opinion en démocratie*, Édition Zones, 1927

PAQUOT Thierry, *Le Voyage contre le tourisme*, Mondes du Tourisme, 10, 2014

AMIROU Rachid, DAMMAK Ahmed, LENGLET Marc et PAUGET Bertrand, *De l'image à l'imagerie en passant par l'imaginaire : une interprétation du tourisme à partir des représentations proposées par dix villes européennes*, *Recherches en Sciences de Gestion*, [en Ligne / Cairn], < bit.ly/2HMH4IN >, 2011/5 (N° 86), pages 87 à 102

DEBORD Guy-Ernest, *Théorie de la dérive*, paru dans *Les Lèvres Nues* n° 9 & *Internationale Situationniste* n° 2, [en ligne / *Le revue des ressources*], < larevuedesressources.org/theorie-de-la-derive,038.html >, décembre 1956

VIOLIER Philippe, « Thierry Paquot, *Le Voyage contre le tourisme* », *Mondes du Tourisme*, [en ligne / *Journal open*]

édition], < journals.openedition.org/tourisme/391 >, 2014, Chapitre 10, p.103-104

PAQUOT Thierry, L'espace public, Introduction, 2009, p.3 à 9, [en / ligne / Cairn], < [Cairn.info/l-espace-public--9782707154897-page-3.htm](http:// Cairn.info/l-espace-public--9782707154897-page-3.htm) >

MAZET Sophie, Manuel d'autodéfense intellectuelle, Edition Robert Laffont, Paris, 2015, p.79

HEBDIGE Dick, Sous-Culture, Le sens du style, citant Louis Althusser, Édition Zones, 1979, p.15

FALLADA Hans, Seul dans Berlin, "Jeder stirbt für sich allein", 1947

HENRY Joël & ANTONY Rachael, Le Lonely Planet Guide to Exploring travel, Lonely Planet, 2005

DEBORD Guy-Ernest, Guide psychogéographique de Paris. Discours sur les passions de l'amour, lithographie sur papier, 59.5 x 73.5 cm, Paris, 1957

WALTER Benjamin, L'Œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique, Essai, 1935 (revue), 1955 (livre)

Filmographie

KOUNEN Jan, 99 francs, France, 2007

John CARPENTER, Invasion Los Angeles (en anglais They Live), États-Unis, 1988

BROOKER Charlie, Black mirror, Black Museum, S4, EP6, Netflix, 2017

Sitographie

Temps de cerveau humain disponible, [en ligne / wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Temps_de_cerveau_humain_disponible >

Internet Explorer, [En ligne / Wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Internet_Explorer >

Définition « Propagande », Larousse, < larousse.fr/encyclopedie/divers/propagande/83579 >

Chiffres issus de Clic Alsace pour l'année 2018 : clicalsace.com/fr/thematique/chiffres-cles-bilans/chiffres-cles-du-tourisme-de-la-destination-alsace

Liste des marchés de Noël en Alsace : noel.tourisme-alsace.com/fr/calendrier-des-marches-de-noel/

BOUDET Maëlle, 31 maisons illuminées pour Noël, [en ligne / Planet.fr], < bit.ly/2Walpag >, décembre 2010

Cadger Christmas Light Show, [en ligne / Youtube], < youtu.be/4o3Q14Hnjuo >, Meridian, Idaho, 2011

MORAIN Odile, [en ligne / Culture Box, France info] < bit.ly/2EyAfBa >, Strasbourg, juin 2018

[en ligne / UNESCO], < unesco.strasbourg.eu/a-propos-de-la-candidature/ >, 2016

Google, application mobile, [en ligne] < get.google.com/trips/ >

Liesel, [en ligne], < tourisme-alsace.com/fr/conseils-en-sejours/ >

Excellando, [en ligne], < excellando.com/floating-observation >

Jordi Colomer, Anarchitekton, < vernaculaire.com/sculptures-darchitecture-de-jordi-colomer/>, 2002 à 2004

KASPAR Nicolas, On a discuté avec ces strasbourgeois qui n'aiment pas Strasbourg, [en ligne / Pokaa] < bit.ly/2tN6oAO >, Strasbourg, novembre 2018

[en ligne / Google Maps], < maps.google.fr >

BERTIN Laura, Les fêtes de Saint Nicolas en route pour le classement au patrimoine de l'UNESCO, [en ligne / CP & ON] < cpon.infocom-nancy.fr/tag/nancy/ > déc. 2018

Tourisme alternatif, [En ligne / Wikipédia], < fr.wikipedia.org/wiki/Tourisme_alternatif >

ESKÉNAZI Marie-Paule, financite, [en ligne / Youtube], <youtu.be/NsXlun890sl >, juin 2014

MIGNON Caroline, Conso Mag, <youtu.be/pdGujoC6PV0 >, décembre 2014

[en ligne / The Travel Learner], < the-travelearner.com/lavision-travelearner/ >

[en ligne / Couchsurfing], < couchsurfing.com >

[en ligne / Airbnb], < airbnb.fr/s/experiences >

AirGMS, Airbnb Experiences: A New Way to Increase Your Airbnb Income, [en ligne/ AirGMS] < airgms.com/airbnb-experiences/ >, juin 2018

HENRY Joël, LaTouRex, < latourex.org/latourex_fr.html >

Bellevue : balade sur la ligne bleue, [en ligne / wiki Brest] < wiki-brest.net/index.php/Bellevue_:_Balade_sur_la_ligne_bleue >, Brest, 2012

Le Voyage À Nantes, La ligne verte, < Nantes, levoyageanantes.fr/parcours-plan/ >

EstL-M, [en ligne / Tripadvisor] < bit.ly/2FCYJeh >, Nantes, 2014

Adele, À la recherche des médaillons Arago dans Paris..., [en ligne / eVous] < evous.fr/Traversee-de-Paris-a-la-recherche,1141903.html >, Paris, 2014

CLERGET Yves, Les promenades urbaines, < www.promenades-urbaines.com >, Paris, 2001

DR, Ateliers de Découverte Urbaine, [en ligne / arteplan < arteplan.org/initiative/ateliers-de-decouverte-urbaine/ >, Marseille, 2007-2011

FEUGIER Eve, Atelier de pratique : Créer des cartes subjectives du paysage (avec l'artiste Mathias Poisson), AC Grenoble, < ac-grenoble.fr/educationartistique.isere/spip.php?article698 >, Grenoble, 2018
Mathias Poisson, Lecturade Méditerranéenne, < poissom.free.fr/?browse=Mathias%20Poisson >, France, 2007 à 2010

OLMEDO Élise, Cartographier les interstices de la ville, Mathias Poisson, [en ligne / Strabic], < strabic.fr/Mathias-Poisson-Cartographier-les-interstices-de-la-ville >, mai 2012

Géographies subjectives, < geographiesubjective.org/Geographie_subjective/geographie_subjective.html >

GUY Emmanuel, Debord(er) la carte, [en ligne / Strabic] < strabic.fr/Guy-Debord-er-la-carte-derive-psychogeographie-internationale-situationniste#nb1 >, mai 2012

Use-It, < use-it.travel >, Brussels

CAILLAUD Philippe, Guides verts, < philippecaillaud.com/portfolio/guides-verts/ >, 2012

Corrie Baldauf, Optimism filters < bit.ly/2GIVFUB >, Lille, 2015

Wikipédia, Épisodes de Black Mirror, Black museum (S4E6), [en ligne / wikipédia] < fr.wikipedia.org/wiki/Épisodes_de_Black_Mirror#Épisode_6:_Black_Museum >

DELVOYE Wim, Art of steel and elements, Leila Heller Gallery Dubai, < leilahellergallery.com/exhibitions/wim-delvoya >, nov. 16 2015 à jan. 2 2016, Dubaï

Christo and Jean-Claude, The Pont Neuf Wrapped, < christojeanneclaude.net/projects/the-pont-neuf-wrapped >, Paris, 1976

Curieux ?, < curieux-store.com >, Strasbourg

DAN23 interviewé Par Odile Morain, [en ligne / France TV] < culturebox.francetvinfo.fr/arts/street-art/le-street-art-a-strasbourg-de-la-repression-a-la-legalisation-274817 >, Strasbourg, 2018

Strasbourg Curieux, [en ligne / Facebook], < facebook.com/strasbourg.curieux/videos/2248630875352391 >

Street Art Map, [en ligne] < strasbourg.streetartmap.eu >, 2018, Strasbourg

Le mur Strasbourg : facebook.com/lemurstrasbourg/

From the air we share, FAILE, Intervention sur les façades extérieures du musée, [en ligne / MAMCS < bit.ly/2TDDPUX >

DAN23 interviewé par Emilie Baujard, [en ligne / RTL] < rtl.fr/actu/debats-societe/dan23-street-artist-a-strasbourg-7789497441 >, Strasbourg, 2017

Wikipédia, Invader (artiste), [en ligne / wikipédia] < fr.wikipedia.org/wiki/Invader_%28artiste%29 >

VISITER STRAS- BOURG AUTRE- MENT.



Écrit par Bruno Bosse



1 234567 890123

ISBN : 566534647586979 15€